

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE

CLVIII - 2012

BELGISCH TIJDSCHRIFT
VOOR
NUMISMATIEK
EN ZEGELKUNDE

BRUXELLES – BRUSSEL



REVUE BELGE DE NUMISMATIQUE
ET DE SIGILLOGRAPHIE



BELGISCH TIJDSCHRIFT VOOR
NUMISMATIEK EN ZEGELKUNDE

FRANÇOIS THIERRY *

LA MONNAIE THỊNH ĐỨC THÔNG BẢO DANS LA CRISE MONÉTAIRE AU VIETNAM (1546-1658)

Abstract – The Vietnamese *Thịnh Đức thông bảo* 盛德通寶 coin emitted during the second reign (1653-1658) of the emperor *Thần Tông* of the Lê dynasty was, till now, only known from references in older numismatic publications, by a xylography of 1831, and by a rubbing from the 1930s. When studying the collections of the Heberden Coin Room of the Ashmolean Museum (Oxford, GB), the author was finally able to locate a specimen, whose calligraphy and typography is analysed. The coin is situated in the context of the deep political and monetary crisis that hit Vietnam since the 1540s, and although this coin marks the end of a period during which no official coins were produced, it must not, given the low quantities that have been made, be considered as a real attempt to remedy the lack of national money: most probably, it served a political purpose of dynastical propaganda.

IL EXISTE, DANS LE MONNAYAGE VIETNAMIEN, UNE MONNAIE TRÈS RARE QUI n'a fait l'objet d'aucune étude approfondie, principalement en raison du fait qu'on n'en connaissait matériellement pas d'exemplaire : c'est le *Thịnh Đức thông bảo* 盛德通寶, « monnaie courante de l'ère Thịnh Đức » de l'empereur *Thần Tông* 神宗 des Lê. Celui-ci monte une première fois sur le trône en 1619, après que le roi *Trịnh Tông* 鄭松 ait étranglé l'empereur *Kinh Tông* 敬宗 (13^e jour de la 5^e lune de l'année *kỷ-mùi* 己未, 1619) ^[1]; puis, à la 10^e lune de l'année *quý-mùi* 癸未 (1643), il est écarté par le roi *Trịnh* et se retire avec le titre de *Thái Thượng Hoàng* 太上皇, « Suprême Empereur ». Son fils *Chân Tông* 眞宗, âgé de 13 ans, est placé sur le trône, mais il meurt sept ans plus tard, et les grands mandarins pressent l'empereur précédent de remonter sur le trône. Le second règne de *Thần Tông* commence à la 10^e lune de l'année *kỷ-sửu* 己丑 (1649) ; l'empereur prend le nom de règne (*niên hiệu*) de *Khánh Đức* 慶德. À la 2^e lune de l'année *quý-tị* 癸巳, 5^e de l'ère *Khánh Đức* (1653), une comète traverse le ciel à l'est : le présage étant considéré comme néfaste, on

* Conservateur général, Département des Monnaies et Médailles, Bibliothèque nationale de France. @ : francois.thierry@bnf.fr

[1] À cette époque, et depuis la fin du xvi^e siècle, dans le nord du Vietnam, le pouvoir réel est entre les mains du « roi » (*vương* 王) issu du clan *Trịnh* 鄭, qui ne laisse à l'empereur de la famille Lê qu'un pouvoir fictif et d'ordre religieux. Dans une certaine mesure, le *vương* vietnamien est à l'empereur vietnamien ce que le *shōgun* est au *Tennō* japonais. Le sud du pays est gouverné de manière autonome par les seigneurs *Nguyễn* 阮.

change le *niên hiệu* en Thịnh Đức 盛德. Après la 2^e lune de l'année *mậu-tuất* 戊戌, 6^e de l'ère Thịnh Đức (1658), on adopte le nom de l'ère de Vĩnh Thọ 永壽, sans que la cause de cette modification ne soit connue [2]. L'ère Thịnh Đức commence donc en 1653 et s'achève au début de 1658. Mais l'histoire de cet empereur, et donc de cette monnaie, se situe à la fin d'un cycle vraiment particulier de l'histoire vietnamienne.

Ayant eu l'occasion de travailler à l'*Heberden Coin Room* (HCR) de l'*Ashmolean Museum* [3] sur la collection vietnamienne, j'ai trouvé un exemplaire de cette monnaie : on a, au droit, *Thịnh Đức thông bảo* 盛德通寶, « monnaie courante de [l'ère] Thịnh Đức » ; le revers est vide, le module de 22,4 mm et le poids de 3,35 g [HCR.Annam-IV-43-(189), fig. 1] ; le style élégant de l'inscription rappelle celui des monnaies de la période *Lê Sơ* 黎初 [4]. Compte tenu de l'étiquette qui l'accompagne, cette pièce provient vraisemblablement de la collection de Kutsuki Masatsuna, prince de Tamba (1750-1802), dont on sait que le reliquat, écarté par le *British Museum* de sa sélection (mai 1884), a été offert à l'*Indian Institute* d'Oxford par le propriétaire, Howell Wills, et donné plus tard à l'*Heberden Coin Room* [5]. On sait d'ailleurs que Kutsuki Masatsuna connaissait cette pièce : une monnaie portant les caractères 盛德通寶 (*Thịnh Đức thông bảo* en vietnamien, *Sheng De tongbao* en chinois, *Moritoku tsūhō* en japonais) est signalée dans son *Wakan kokon senkakan* parmi les « pièces japonaises récentes » (近代和錢) [6]. Quelques années plus tard, un exemplaire est illustré (QZXB, XX, p. 5b, fig. 2) dans le *Qianzhi xinbian* de Zhang Chongyi qui la classe parmi les « monnaies anciennes dont on ne sait rien » (*wukao guqian* 無考古錢) ; cet auteur donne une xylogravure, un procédé technique traditionnel en Chine mais dont on sait, qu'à part les éditions impériales, l'exactitude

[2] DVSK, XVIII, p. 954 et 960. On ne peut cependant pas exclure que ce changement de *niên hiệu* soit lié à l'installation du nouveau roi. Trịnh Tráng 鄭樞, au pouvoir depuis 35 ans, meurt le 28 mai 1657 (11^e jour de la 4^e lune de l'année lunaire *đinh-dậu* 丁酉) et son fils Trịnh Tạc 鄭祚 lui succède ; on laisse l'année en cours s'achever avec le *niên hiệu* Thịnh Đức, puis à la 2^e lune de l'année suivante *mậu-tuất*, on adopte un nouveau nom de règne.

[3] Je remercie le Prof. Christopher Howgego, Directeur de l'*Heberden Coin Room*, et le Prof. Hermione Lee du *Wolfson College* qui, en m'attribuant la bourse du *Robinson Visiting Fellowship 2011*, m'ont permis de venir étudier dans les meilleures conditions la collection de monnaies vietnamiennes de l'*Heberden Coin Room* de l'*Ashmolean Museum* d'Oxford ; je remercie également M. Shailendra Bandare, responsable des collections orientales, qui m'a donné libéralement accès aux collections dont il a la charge.

[4] On appelle *Lê Sơ*, « début des Lê », la première période de la dynastie, qui va de la fin de l'occupation chinoise (1428) à l'usurpation des Mạc en 1527.

[5] La collection du prince de Tamba comptait environ 9.000 monnaies japonaises, chinoises, vietnamiennes, coréennes, et autres ; mais le *British Museum* fit un choix de 2.500 pièces et rendit le reste au propriétaire, le marchand Howel Wills, voir *CJBM*, p. 13-16.

[6] Sans illustration, *Wakan*, XVI, p. 10a. Cette catégorie comprend toutes les pièces depuis les *eiraku sen*, les *Kan'ei tsūhō*, les monnaies de commerce de Nagasaki et les pièces de Kajiki.

entre l'objet et sa représentation n'est pas absolument assurée : ainsi, si l'on compare, par exemple, la xylographie de la monnaie *Cảnh Thống thông bảo* 景統通寶 (1498-1504) donnée par Zhang Chongyi (QZXB, XIX, p. 3b, fig. 4) et la monnaie elle-même (fig. 5), on voit nettement que l'artisan ne s'approche du modèle et de son style si caractéristique que dans une certaine mesure, et que les deux xylographies, celle du *Cảnh Thống* et celle du *Thịnh Đức*, présentent des similitudes, qui se retrouvent d'ailleurs dans toutes les xylographies des monnaies de la fin du ^{xv}^e et de la première moitié du ^{xvi}^e siècle publiées dans le même ouvrage^[7]. Mais ce qui est important, c'est qu'à propos de cette monnaie *Thịnh Đức* qu'il classe comme « monnaie ancienne dont on ne sait rien », l'auteur dit que les « caractères sont extrêmement élégants »^[8] : similitude de la xylographie du *Cảnh Thống* et celle du *Thịnh Đức*, et indication d'une calligraphie très élégante sont des arguments qui font penser que la pièce de Zhang Chongyi était du type de celle d'Oxford.

En 1905, Schroeder cite cette pièce qu'il attribue à la dynastie Lê pour les années 1653-1658, et, en 1938, Okudaira dit que les « anciens catalogues » (舊譜 sans précision) la donnent pour l'ère *Thịnh Đức* de l'empereur Lê Thần Tông, et précise qu'on n'en a pas encore vu d'exemplaire^[9]. Le premier estampage est publié sans commentaire par Ding Fubao dans son dictionnaire (GQDC, p. 340b, fig. 3) et il est assez différent de la xylogravure de Zhang Chongyi ; ce document vient de la collection d'estampages de Dai Baoting qui ne donne aucun élément permettant d'en connaître l'origine^[10]. Dans le supplément à son dictionnaire, rédigé en 1939, Ding reprend, sans le citer, le texte d'Okudaira et renvoie à l'illustration qu'il a lui-même publiée^[11]. Dans son *Guqianxue gangyao* (préface de janvier 1940), cet auteur classe la monnaie comme vietnamienne en citant cette fois explicitement Okudaira (DING 1940A, p. 68b et 82a) ; mais, curieusement, dans son *Lidai guqian tushuo*, publié quelques mois plus tard (préface d'avril 1940), il présente le même estampage parmi les « pièces dont on ne sait rien » (*wukaopin* 無考品 ; DING 1940B, p. 227b). Dans le petit dictionnaire publié par Jin Weicheng dans la revue *Guquanxue* en mars 1937, l'inscription monétaire 盛德通寶 ne figure pas, alors qu'on y trouve de nombreux types vietnamiens indéterminés (JIN 1937) ; or cette revue, organe de la

[7] QZXB, XIX, p. 3a-4b. L'artisan s'attache cependant à montrer les différences lorsqu'il y en a de significatives : c'est ainsi que la xylographie de la monnaie *Nguyễn Hòa thông bảo* 元和通寶 (1533-1549) respecte bien la graphie, sigillaire des deux caractères *Nguyễn Hòa* et régulière des deux autres (QZXB, XIX, p. 4b, voir fig. 13 pour cette monnaie).

[8] *Zi ji gongzhi* 字極工緻 (QZXB, XX, p. 5b. On ne trouve rien sur cette monnaie ni chez Nī Mo (GJQL), ni chez Li Zuoxian (GQH).

[9] Sans illustration, ni chez l'un ni chez l'autre (SCHROEDER 1905, p. 387 ; TS, XVI, p. 36b).

[10] DAI 1990, n° 1445. Le recueil d'estampage de Dai Baoting ne sera publié qu'en 1990 par ses fils DAI Zhiqiang 戴志強 et SHEN Mingdi 沈鳴鐸.

[11] GQDC, *shiyi* p. 14b. Nguyễn Anh Huy mentionne la pièce à partir de cette source, mais ne donne pas l'illustration (NGUYỄN 2010, p. 130).

Société numismatique de Chine, est animée par Ding Fubao et ses élèves, parmi lesquels Dai Baoting est l'un des plus actifs : c'est donc après cette date, probablement en 1938, que l'estampage est parvenu dans ce cénacle. Plus récemment, Coole, repris par Novak, donne cette monnaie comme « Annam, 1653-1656 »^[12]. Enfin cette monnaie ne figure dans aucun corpus, ou ouvrage se donnant comme tel, et dans aucun catalogue de collection^[13].

L'étude précise de cette monnaie nécessite de revenir sur les quelque cent années (1546-1658) qui peuvent être considérées comme le siècle noir de l'histoire monétaire vietnamienne.

1. Le contexte historique

La période qui précède et celle qui suit la Restauration des Lê (1592)^[14], c'est-à-dire la seconde moitié du xvi^e et la première du xvii^e siècle, sont, du point de vue monétaire, extrêmement complexes, car d'une part, les sources sont rares et parfois contradictoires, et, d'autre part, les interprétations livresques l'emportent souvent sur l'analyse objective des objets. Avant la Restauration, durant la période dite des Dynasties du Sud et du Nord, *Nam Bắc Triều* 南北朝 (1533-1592), le nord du pays viet (Tonkin actuel) est partiellement contrôlé par les empereurs Mạc qui, depuis 1527, règnent à Thăng Long 昇龍 (act. Hanoï), l'ancienne capitale impériale, devenue celle du Đông Việt 東越, « Viêt Oriental » (ou *Bắc triều* 北朝, « Dynastie du Nord ») ; au sud, Tây Đô 西都 (act. Thanh Hóa) est la capitale du Tây Việt 西越, « Viêt Occidental » (ou *Nam triều* 南朝, « Dynastie du Sud »), qui comprend les provinces allant du Thanh Hóa au Quảng Nam, d'où les souverains « légitimes » Lê tentent de reconquérir le pouvoir. Après la Restauration et le retour de la Cour à Thăng Long, le pays éclate à nouveau en deux principautés rivales, celle du Nord gouvernée par les rois Trịnh^[15] et celle du Sud, constituée dans l'extrême sud du pays (Quảng Trị et Quảng Nam) par les seigneurs Nguyễn, qui ont installé leur capitale à Thuận Hóa 順化 (voir note 1). Par ailleurs, les Mạc résistent dans le nord, et conservent de 1599 à 1677, sous la protection des Ming puis des Qing, une petite principauté dans l'extrême nord du pays, autour de Cao Bằng, d'où ils lancent régulièrement des incursions dans le territoire des Trịnh^[16] ; le

[12] Sans illustration, COOLE 1965, p. 24, NOVAK 1967, p. 72.

[13] TODA 1882, LACROIX 1900, SCHJÖTH 1929, AS, CMV, ĐỖ 1992, BARKER 2004, CMVS, PHẠM *et alii* 2005 ; Barker (*op. cit.*, p. 339-340) présente un exemplaire dont il démontre avec pertinence qu'il s'agit d'un faux fait à partir d'un *Hồng Đức thông bảo* du type III.

[14] La « Restauration des Lê », *Lê Trung Hưng* 黎中興 (1592-1789), est le nom donné par l'historiographie vietnamienne à la seconde partie de la dynastie Lê, après l'intermède de l'usurpation des Mạc (1527-1592).

[15] Cette principauté comprend à la fois le Đông Việt et le nord du Tây Việt.

[16] À deux reprises au moins, en 1598-1599 et 1623, les armées des Mạc menacent même la capitale, contraignant la Cour à se réfugier à Thanh Hóa (ĐVSK, XVII, p. 916-918 ; XVIII, p. 936-937 ; AUROUSSEAU 1920, p. 112-113 ; NGUYỄN 1970, p. 16).

maintien d'un domaine des Mạc n'aurait pas grande importance si l'existence de ce petit territoire n'avalisait, de fait, l'annexion par la Chine du canton de Tụ Long 聚龍 où se trouvaient les plus grandes mines de cuivre du Vietnam. La première moitié du XVII^e siècle est marquée par l'affrontement entre les Trịnh et Nguyễn, une guerre qui ruine les finances des uns et des autres, au point que les deux parties épuisées se voient contraintes à signer une trêve au début de l'année 1673.

2. Désordres politiques, désordres monétaires

Comme je l'ai dit, le style graphique de la pièce d'Oxford est différent de celui de l'estampage de Dai Baoting. La première présente une filiation assez claire avec le style élégant des monnaies de la fin de la période *Lê sơ*, comme les *Cảnh Thống thông bảo* 景統通寶 (1498-1504, fig. 5) ou les *Hồng Thuận thông bảo* 洪順通寶 (1510-1516, fig. 6) ^[17] et du début des Mạc, comme les *Minh Đức thông bảo* 明德通寶 (1527-1530, fig. 7) ^[18] ou les *Quảng Hòa thông bảo* 廣和通寶 (1541-1546, fig. 8) ^[19]. Si le style graphique du *Thịnh Đức thông bảo* d'Oxford le rapproche des monnaies du début du XVI^e siècle, son diamètre est relativement petit comparé tant aux monnaies des Lê de la fin du XV^e siècle et du début du XVI^e siècle qu'à celles des Mạc : elle mesure 22,4 mm contre une moyenne de 24 à 25 pour les premières et de 23 à 24 pour celles des Mạc ; on connaît cependant un type de *Đại Chính thông bảo* 大正通寶 pour Thái Tông des Mạc (1530-1540) de petit module (22,5 à 23 mm) assez comparable à cette pièce (CMVS n° 68, BARKER 2004, n° 47-5). Il est probable que la monnaie d'Oxford a été fondue dans des moules fabriqués en utilisant comme monnaies-mères des monnaies *Minh Đức thông bảo* 明德通寶 dont on aura rem-

[17] On donne, par facilité, entre années lunaires et années solaires des équivalences qui provoquent généralement quelques inexactitudes. Ainsi, l'ère Hồng Thuận est datée 1509-1516, mais elle n'est instaurée qu'au 4^e jour de la 12^e lune de l'année lunaire *kỷ-tị* 己巳, c'est-à-dire le 13 janvier 1510, et retroactivement appliquée à toute l'année lunaire : ainsi, si l'ère commence théoriquement dans l'année 1509, il ne peut y avoir de monnaies *Hồng Thuận thông bảo* fondues cette année là. Par ailleurs, lorsqu'un empereur meurt au cours d'une année lunaire, son successeur ne change pas immédiatement de *niên hiệu* mais laisse l'année s'achever avec le nom choisi par son prédécesseur et en prend un nouveau qu'au début de l'année lunaire suivante : c'est pourquoi, les dates de début et de fin de règne et les dates des *niên hiệu* ne correspondent pas forcément.

[18] L'ère Minh Đức ne s'achève pas en 1529, mais au dernier jour de l'année lunaire *kỷ-sửu* 己丑, soit le 28 janvier 1530, lorsque Mạc Đăng Dung transmet le pouvoir à son fils Mạc Đăng Doanh.

[19] On donne généralement les dates 1541-1546 pour l'ère Quảng Hòa, mais Mạc Phúc Hải 莫福海, empereur Hiến Tông 憲宗 des Mạc, meurt le 15 juin 1546 et son successeur, Mạc Phúc Nguyên, laisse l'année lunaire *bính-ngọ* 丙午 s'achever avec le *niên hiệu* de son père et on décide que ce n'est qu'au 1^{er} jour de l'année lunaire suivante *đinh-mùi* 丁未 (22 janvier 1547) que sera ouverte l'ère Vĩnh Định (DVSJ, XVI, p. 850). Si l'ère Quảng Hòa va jusqu'en 1547, les émissions sont arrêtées après la mort de l'empereur.

placé le caractère *minh* par *thịnh*. Le travail de fonte est trop éloigné de celui, très soigné, des *Hồng Đức thông bảo* 洪德通寶 de l'empereur Thánh Tông (1460-1497) pour qu'on ait utilisé celles-ci comme monnaies-mères. La monnaie sur laquelle a été pris l'estampage de Dai Baoting, a, en revanche, une calligraphie marquée déjà par une forme de lourdeur que l'on voit plus tard sur les monnaies *Vĩnh Thọ thông bảo* 永壽通寶 (1658-1661, fig. 10 et 11) et *Vĩnh Thịnh thông bảo* 永盛通寶 (1705-1719, fig. 12). Cette double typologie n'est pas sans poser des questions, mais on sait qu'elle n'est pas la seule dans l'histoire monétaire de la période : la différence stylistique entre les types I et II des *Hồng Đức thông bảo*, d'une part, et du type III, d'autre part, a conduit à une réflexion fructueuse : mais il faut noter que, malgré une nette différence de calligraphie, le module, l'épaisseur, le poids et le métal des différents types restent dans un même ensemble ^[20].

Ce qui mérite une attention particulière, c'est la fin de l'histoire monétaire des Mạc de Thăng Long (1547-1592) et l'impossible émergence, après la Restauration (1592), d'un monnayage officiel des Lê avant l'ère *Vĩnh Thọ* (1658-1661). Dans le domaine des Mạc, on constate un arrêt des fontes officielles après la mort de Mạc Phúc Hải (1546). Les monnaies *Vĩnh Định thông bảo* 永定通寶 (fig. 9) ^[21], qui sont souvent attribuées à Mạc Phúc Nguyên 莫福源, empereur Tuyên Tông 宣宗, pour son ère *Vĩnh Định* (1547-1548) ^[22], sont en fait des petites monnaies privées plus tardives. La différence typologique, stylistique, pondérale, métallique, entre les *Quảng Hòa thông bảo* et les *Vĩnh Định thông bảo* est telle que l'on doit bien se poser la question de savoir comment les ateliers métropolitains ont pu, en 1547, changer si soudainement et si radicalement un style et une typologie qui remontaient à un siècle, sans parler du passage du bronze au laiton : la calligraphie des premiers s'inscrit parfaitement dans le monnayage de la période qui va du xv^e au début du xvi^e, alors que celle des seconds appartient au style raide et figé du xviii^e siècle. Le poids des *Quảng Hòa* est de 3 à 4 g, le module de 24 mm, l'épaisseur de 1,5 à 2 mm et la taille du trou de 4 à 4,5 mm ; pour les *Vĩnh Định*, le poids est de 1,3 à 1,5 g, le module de 21,5 mm, l'épaisseur de 1 mm, et le trou de 5 à 5,5 mm. En ce qui concerne le métal, on dispose de peu d'analyses : celle d'un *Quảng Hòa thông bảo* donne 56,16% de cuivre, 34,65% de plomb, 8,11% d'étain, 0,82% de fer, 0,8% de nickel, 0,26% d'antimoine et 0% de zinc ; celle d'un *Vĩnh Định thông*

[20] THIERRY & BLET-LEMARQUAND, à paraître.

[21] Les petites monnaies *Vĩnh Định chi bảo* 永定之寶 (PHẠM ET ALII 2005, p. 261, n° 472 ; BARKER 2004, n° 50-1) sont tellement éloignées de tout type officiel (20-21 mm, ca 1,5 g) que rares sont ceux qui les attribuent encore à Mạc Phúc Nguyên.

[22] L'ère *Vĩnh Định* comprend l'année lunaire *đinh-mùi* 丁未 (22 janvier 1547 – 9 février 1548), ensuite, le *DVSK* dit que pour l'année *mậu-thân* 戊申, les Mạc changent le *niên hiệu* *Vĩnh Định* et ouvrent la 1^{ère} année de *Cảnh Lịch* 景曆 (*DVSK*, XVI, p. 850). Le *Chính biên* 正編 du *cương mục* donne toute l'année *mậu-thân* comme 1^{ère} année de *Cảnh Lịch* et donne pour l'ère *Vĩnh Định* la seule année *đinh-mùi* (KVTC, CB XXVII, p. 42b).

bảo donne 57,04% de cuivre, 35,35% de zinc, 4,05% de plomb, 1,48% de fer et 0,8% de nickel ^[23]. Il est donc clair que les *Quảng Hòa* sont en bronze (constitué principalement de cuivre, plomb et étain) et les *Vĩnh Định* en laiton (constitué principalement de cuivre et de zinc). Toutes les monnaies officielles vietnamiennes jusqu'à la fin des Lê (1789), y compris celles des seigneurs Nguyễn ^[24], sont en bronze.

L'attribution des monnaies *Vĩnh Định* à Mạc Phúc Nguyên apparaît en 1882 sous la plume de Toda et est reprise en 1885 par Narushima Ryuhoku (TODA 1882, n^{os} 175-176 ; MSS, II, p. 14b) ; elle repose uniquement sur le fait que l'on connaît pour ce prince le *niên hiệu* de *Vĩnh Định* : c'est en effet une tradition aussi vieille que la numismatique chinoise que de rechercher dans les histoires dynastiques les deux caractères qui, dans une inscription monétaire, sont considérés comme constituant un nom d'ère et, ensuite, d'attribuer la monnaie au(x) personnage(s) qui a (ont) utilisé ce nom d'ère ^[25]. L'attribution *Vĩnh Định thông bảo* à Mạc Phúc Nguyên fut et reste acceptée par de nombreux numismates ^[26]. C'est Okudaira Masahiro qui, compte tenu de leur style, de leur module et de leur métal, commença à s'interroger sur la validité de cette attribution, tout en la retenant (TS, XVI, p. 31b) ; Miura Gosen, le premier, osa tirer la conclusion de ces éléments en plaçant ces monnaies parmi les fontes privées (AS, II, p. 41) ; il fut suivi par plusieurs chercheurs et l'équipe numismatique du Musée d'Histoire du Vietnam les classe maintenant dans les *unorthodox coins* et les date de la fin du XVIII^e siècle (TẠ 1996, p. 289-290 ; CMVS, p. 17 ; PHẠM *et alii* 2005, p. 261, n^{os} 473-474, et p. 301).

[23] Analyses par la méthode XR-Fluorescence données par M. Craig Greenbaum, sur le site Zeno.ru, #62059 et 62061.

[24] Je parle des monnaies officielles des Nguyễn (*Thái Bình thông bảo*), pas des monnaies privées pour lesquelles on sait qu'en 1746 l'usage du zinc pur fut autorisé.

[25] Ainsi, les monnaies portant l'inscription 開泰元寶 (*Kai Tai yuanbao* en chinois, *Khai Thái nguyên bảo* en vietnamien) ont longtemps été attribuées à Shengzong des Liao parce que cet empereur avait pris le *nianhao* de Kai Tai pour ses années 1012-1021 (Wakan, IV, p. 6b ; GQH, li-xv, p. 2a ; GQDC, p. 398a) ; mais si les deux caractères *Kai Tai* 開泰 ont été utilisés par l'empereur des Liao, ils le furent plus tard au Vietnam, par Minh Tông des Trần de 1324 à 1329. L'identification traditionnelle est restée admise chez les numismates jusqu'à ce qu'en 1934, le savant japonais Hirao Shushen montre, en se fondant sur le fait que certaines de ces monnaies portaient au revers le caractère 陳 陳 (*Chen* en chinois), qu'il s'agissait en fait de monnaies vietnamiennes *Khai Thái nguyên bảo* de Minh Tông (HIRAO 1934, p. 12 ; Showa, III, p. 103). Pour notre période, on trouvait autrefois attribuées à Xianzong des Tang pour son ère Yuan He 元和 (806-820) les monnaies *Nguyễn Hòa thông bảo* 元和通寶 (WKZ, p. 1a).

[26] LACROIX 1900, p. 90-91 ; SCHROEDER 1905, n^o 455 ; CMV, p. 51 ; BARKER 2004, p. 146. Le type généralement donné à Mạc Phúc Nguyên est le *Vĩnh Định thông bảo* régulier (AS, II, p. 41 ; CMVS, n^o 231), mais Barker présente aussi un autre type fabriqué avec un *Da Ding tongbao* et un *Yong Le tongbao* dont on a gardé respectivement les caractères *ding* et *bao*, et *yong* et *tong* (BARKER 2004, n^o 49-2).

Les numismates ne semblent pas avoir pris en compte l'histoire troublée de la brève période qui suit la mort de Hiến Tông (Mạc Phúc Hải), le 15 juin 1546. La Cour se divise alors en deux clans : les partisans de Mạc Phúc Nguyên ^[27], fils aîné du défunt empereur, et ceux de Mạc Chính Trung 莫正中 ^[28], oncle de l'empereur décédé ; ces derniers mettent en avant la nécessité, dans cette période troublée ^[29], d'avoir comme souverain un homme expérimenté. Mais, minoritaire à la capitale, Chính Trung se replie dans la province de Thái Bình 太平 et installe une Cour royale à Hoa Dương 華陽 ; en 1547, ses armées, commandées par Phạm Tử Nghi, marchent victorieusement sur la capitale impériale, que Mạc Phúc Nguyên quitte pour aller se mettre à l'abri à Kim Thành 金清 (province de Hải Dương 海陽), laissant ses généraux résister au siège. Phạm Tử Nghi échoue à s'emparer de la ville et doit se replier dans l'est du pays ; il établit la Cour à Yên Quảng 安廣 (province de Quảng Ninh 廣寧), d'où il ravage le Hải Dương. À la fin de l'année, Mạc Chính Trung et les princes de son clan passent en Chine où ils reçoivent l'aide du gouverneur des Deux Guang ; Phạm reste au Tonkin et y mène le combat contre la Cour de Thăng Long jusqu'en 1549, date à laquelle il tente de faire revenir son empereur au Tonkin malgré l'opposition des autorités chinoises : la guerre civile vietnamienne s'étend alors au Guangdong et au Guangxi. En 1551, les Ming capturent et exécutent Phạm Tử Nghi, et à une date inconnue, se débarrassent de Mạc Chính Trung (DVSK, XVI, p. 850 ; MS, CCXXII, p. 5602, CCCXXI, p. 8334). Il est évident que c'est cette guerre civile qui a mis fin aux émissions des Mạc dont le dernier témoignage est le *Quảng Hòa thông bảo* de Mạc Phúc Hải.

Quant aux rares monnaies *Quang Bảo thông bảo* 光寶通寶, que l'on attribue également à Mạc Phúc Nguyên pour son ère Quang Bảo (1554-1562) ^[30], elles sont, par leur typologie et leur style graphique, aussi éloignées des monnaies du début des Mạc que des *Vĩnh Định thông bảo* : on doit se poser à leur sujet la même question qu'à propos des *Vĩnh Định* ^[31]. De plus, comme l'a noté Miura Gosen – qui les donne quand même à Mạc Phúc Nguyên –, non seule-

[27] Les deux principaux sont Mạc Kính Điển 莫敬典 (frère de Mạc Phúc Hải) et Nguyễn Kính 阮敬.

[28] Mạc Chính Trung est le fils cadet de Mạc Đăng Dung (Thái Tổ, 1527-1530), premier empereur des Mạc, et le frère de Mạc Đăng Doanh (Thái Tông, 1530-1540). Durant tout le règne de Thái Tông, c'est son père Mạc Đăng Dung qui reste le souverain de fait ; il meurt un an après, en 1541. Les deux principaux partisans de Chính Trung sont Phạm Tử Nghi 范子儀 et Nguyễn Như Quế 阮如桂.

[29] Mạc Phúc Hải avait déjà été contraint de céder de nombreux territoires aux Lê.

[30] TS, XVI, p. 32a, BARKER 2004, n° 51. Mạc Phúc Nguyên meurt dans la 12^e lune de l'année lunaire *tân-dậu* 辛酉, c'est-à-dire entre le 5 janvier et le 3 février 1562. Le nouveau nom de règne ne commence qu'au 1^{er} jour de l'année lunaire suivante, le 4 février 1562.

[31] Il est, à ce propos, surprenant que personne ne se soit penché sur les grandes variantes typologiques et stylistiques des différentes monnaies attribuées si généreusement à Mạc Phúc Nguyên.

ment ces monnaies sont d'un style complètement différent de celui des monnaies des Mạc, mais encore elles sont en laiton alors que les monnaies des Mạc sont en bronze (AS, I, p. 48). L'attribution à Mạc Phúc Nguyên ne repose – une fois encore – que sur le fait que celui-ci a pris le *niên hiệu* de Quang Bảo. On ne peut écarter l'hypothèse que ces monnaies ont été fondues ailleurs qu'à Thăng Long, dans des domaines septentrionaux plus sûrs pour les Mạc : on sait en effet, qu'en 1551, à peine la guerre entre prétendants Mạc terminée, Thăng Long est attaquée par les armées des Lê commandées par Trịnh Kiểm 鄭檢 qui, malgré une vive résistance, se rapproche inexorablement de la capitale et pille, pour le compte de l'empereur Lê Anh Tông (1556-1573), la province du Sơn Nam. On peut également penser qu'elles ont été fondues plus tardivement ; en raison des éléments stylistiques, typologiques et métallographiques, je pencherais pour cette seconde hypothèse : ces monnaies s'intègrent bien plus dans le monnayage du XVIII^e siècle que dans celui du XVI^e siècle ^[32].

Dans le territoire des légitimistes, le Tây Việt, les choses sont un peu différentes.

Compte tenu de la précarité et du dénuement de la petite Cour de Sầm-châu (act. Sam-neua, Laos), où se sont d'abord réfugiés les princes Lê, les monnaies *Nguyễn Hòa thông bảo* 元和通寶 (1533-1549, fig. 13) de Trang Tông 莊宗 ^[33] n'ont pu être fondues qu'à la fin du règne de cet empereur, à partir du moment où la Cour impériale s'installe à Tây Đô, c'est-à-dire en 1543. Par la suite, probablement en raison de la pauvreté des ressources d'une Cour sans rentrées fiscales régulières et entièrement mobilisée par des campagnes militaires répétées, aucune monnaie officielle n'est fondue entre la fin du règne de Trang Tông (1548) et le début de celui de Thế Tông 世宗 en 1573, c'est-à-dire pendant 25 ans ^[34]. C'est à partir de l'ère Gia Thái 嘉泰 (1573-1578) de cet empereur, lorsque les succès militaires et la conquête du Sơn Nam relâchent la pression des Mạc ^[35] sur le Tây Việt, que l'on fond des *Gia Thái thông bảo* 嘉泰通寶 (1573-1578, fig. 14 et 15) ^[36]. Il est assez normal que les monnaies

[32] Voir, en particulier la monnaie 51-2 de Barker, dont le revers porte un point et un cercle.

[33] L'ère Nguyễn Hòa commence le 25 janvier 1533 et s'achève le 28 janvier 1549. L'empereur est mort le 29 de la première lune de la 16^e année de l'ère, soit le 10 mars 1548, mais on a achevé l'année lunaire avec le *niên hiệu* du défunt souverain.

[34] Tout porte à croire que durant cette période, la fonte a été affermée à des entreprises privées et à des monastères, auxquels on doit attribuer les monnaies du type *Cảnh Nguyên* (CMVS, p. 16-17 ; THIERRY 2007).

[35] Le dernier empereur des Mạc est Mạc Mậu Hợp 莫茂洽 (1562-1593) qui doit céder la province du Sơn Nam, puis est même, brièvement, chassé de sa capitale en 1572-1573, avant d'être vaincu et exécuté en 1593.

[36] L'année lunaire *đinh-sửu* 丁丑, 5^e et dernière de l'ère Gia Thái, s'achève le 6 février 1578. Il existe deux types de *Gia Thái thông bảo*, l'un (fig. 14 ; BARKER 2004, n° 59) inspiré par les monnaies *Gia Tai tongbao* 嘉泰通寶 (1201-1204) de Ningzong des Song du Sud, et l'autre, plus rare, où le caractère *thông* est plus fruste avec deux points au radical 讠 (fig. 15).

Nguyên Hòa thông bảo et *Gia Thái thông bảo* soient typologiquement différentes des monnaies antérieures des Lê, puisqu'elles n'ont pas été fondues dans les ateliers de Thăng Long, l'ancienne capitale impériale, mais à Tây Đô. Les légitimistes ne disposaient ni des installations, ni du matériel, ni des réserves de métal, ni des techniciens, ni des artisans des ateliers métropolitains.

Mais curieusement, lorsqu'au début de l'année 1592, Trịnh Tùng reprend la capitale impériale, où Thế Tông ne fera son entrée qu'au début de l'année suivante (DVS, XVII, p. 898 ; AUROUSSEAU 1920, p. 102-106), il ne lance pas d'émissions monétaires^[37] : entre la fin de l'ère Gia Thái (1578) et l'ère Thịnh Đức (1653-1658), c'est-à-dire pendant au moins 65 ans, il n'y a pas eu d'émission monétaire officielle.

La question se pose donc de savoir pourquoi, dans l'ère Thịnh Đức, le roi Trịnh – car la décision n'en revient pas à l'empereur, qui n'a aucun pouvoir – décide de lancer une émission monétaire ; l'autre question est de savoir pourquoi cette émission fut si peu importante alors que dans l'ère suivante, les ateliers monétaires produisent une telle quantité de monnaies, les *Vĩnh Thọ thông bảo*.

3. La crise monétaire du XVII^e siècle

Comme l'indiquent les sources historiques, sous le gouvernement des rois Trịnh Tùng (1570-1623), Trịnh Tráng (1623-1657) et Trịnh Tạc (1657-1682) (règnes des empereurs Kinh Tông, Thần Tông, Chân Tông et à nouveau Thần Tông), la situation monétaire se dégrade et parvient à un état d'extrême confusion. Alors qu'au début de la dynastie Lê (xv^e et premier tiers du xvi^e siècle), la circulation monétaire ne présentait aucun trouble sérieux car le monnayage était abondant et de bonne qualité^[38], depuis que la capitale avait été reconquise (1592), les espèces en circulation étaient d'une grande hétérogénéité. En effet, comme les Lê n'ont lancé aucune émission depuis l'ère Gia Thái (1573-1578), et que, de leur côté, les Mạc n'en n'ont pas émis après 1546, les commerçants chinois et les officines privées ont pallié cette carence de l'État en produisant des espèces hétérogènes plus ou moins frelatées ; par ailleurs, les Mạc de Cao Bằng fondent et laissent fondre des « petites monnaies défectueuses » parmi lesquelles celles qui portent les inscriptions *Thái Bình* 太平 et *An Pháp* 安法^[39]. Pour se procurer les moyens de paiement nécessaires au fonctionne-

[37] On note d'ailleurs que ni la reconquête de la capitale impériale ni le retour de l'empereur dans les palais de ses ancêtres ne donne lieu à un changement de *niên hiệu* : l'ère Quang Hưng 光興, ouverte en 1578, se prolonge jusqu'en 1599, alors qu'un événement politique aussi important aurait, pour le moins, mérité l'ouverture d'une ère nouvelle.

[38] On peut penser que cette vision, donnée par Phan Huy Chú, est quelque peu idyllique (QDC, p. 107a).

[39] PBT, IV, p. 23b. Précisons que toutes les monnaies portant ces caractères ne sont pas des monnaies des Mạc.

ment de l'économie, les Trĩnh dépendent totalement de l'étranger, mais le traditionnel fournisseur de monnaies du Vietnam, la Chine, est alors défaillant : les Ming ont, au début du xvi^e siècle, modifié le métal monétaire officiel, abandonnant le bronze au profit du laiton (*huangtong* 黃銅 ou *tou* 鑄), un métal mal acceptée par les populations et les commerçants du Tonkin, et considéré comme défectueux par les autorités ; ensuite, la Chine est devenue un vaste champ de bataille (rébellions à partir de 1635, chute des Ming en 1644, conquête mandchoue de 1644 à 1661, piraterie et insécurité des côtes du Fujian et du Zhejiang, et rébellion des Trois Feudataires de 1673 à 1681) et se trouve bien incapable d'assurer son rôle traditionnel. C'est une des raisons du succès des importations de monnaies japonaises. Au début de la période Tokugawa 徳川 (1603), certaines autorités provinciales ont fondu, et laissé fondre, des monnaies destinées à l'origine à la circulation locale, mais compte tenu de la grande richesse du Japon en cuivre, les émissions sont devenues de plus en plus importantes. Les principaux centres de fonte étaient Kajiki 加治木 dans la province d'Osumi des daimyos de Satsuma, Mito 水戸 des daimyos du clan Gamo, et Nagasaki ; les fontes ont duré durant tout le xvii^e siècle (MUNRO 1904, pp. 166, 171-172). Souvent appelées « monnaies de commerce », zènes ou *caixas* ^[40], ces pièces – dont les inscriptions monétaires reprennent celles des monnaies chinoises et, parfois, vietnamiennes – sont, au début du xvii^e siècle, exportées en masse pour solder les achats du Japon jusque vers 1635, date à laquelle les Japonais ne sont plus autorisés à quitter l'archipel. Les commerçants japonais avaient installé des comptoirs (*nihonmachi*) à Phố Hiến 舖憲 et Thăng Long 昇龍, qu'ils approvisionnaient en milliers de ligatures de monnaies de commerce. Après l'instauration de la politique de fermeture (*sakoku* 鎖國, « pays fermé ») par le *shōgun* Iemitsu 家光 (1623-1651), ce fructueux trafic devient alors l'activité principale des Hollandais ^[41]. Selon les sources hollandaises, les navires qui se livraient à ce négoce transportaient des quantités allant de 2 à 5 millions de zènes, certaines cargaisons dépassant même 10 millions de sapèques (BUCH 1936, p. 148). Comme à partir de 1641, les activités des Hollandais sont réduites à un seul comptoir, à Deshima 出嶋, devant Nagasaki, les Chinois du Japon, et en particulier ceux du Tojinyasiki 唐人屋敷 de cette même ville, prennent une plus grande part dans le commerce des zènes, trafic dans lequel ils deviennent pour les Hollandais, à la fin du xvii^e siècle, de très redoutables concurrents (BUCH 1937, p. 171-172).

[40] *Boekisen* 貿易錢, « monnaies de commerce » ; zènes, du japonais *sen* 錢, et *caixas* du malais *casha*. Si au début du xvii^e siècle, les Hollandais de la VOC commerçaient avec les Nguyễn, à partir de 1637, ils prennent contact avec les Trĩnh ce qui provoque l'année suivante la rupture avec le Sud. Il se constitue alors deux alliances, Nguyễn et Portugais contre Trĩnh et Hollandais.

[41] Ceux-ci se livraient depuis plusieurs années déjà à un commerce triangulaire, apportant de Batavia au Japon les produits manufacturés des Pays-Bas et les épices de Java, qu'ils échangeaient contre des zènes avec lesquels ils achetaient en Chine et au Vietnam les produits recherchés en Europe, porcelaine, soie, or, ivoire, épices, etc.

Si les zènes furent si bien acceptés, c'est que leur composition métallique était assez proche de celle des monnaies du début des Lê et des anciennes monnaies chinoises : les analyses faites sur un *Kobu tsuho* 洪武通寶, huit *Genho tsuho* 元豐通寶, un *Kayu gempo* 嘉祐元寶 et un *Genyu tsuho* 元祐通寶 du Cabinet des Médailles montrent que le métal monétaire est composé de plus de 70% de cuivre, d'environ 23% de plomb, d'environ 2 à 3% d'arsenic et moins de 1% d'étain ^[42]. Ces pièces étaient tellement appréciées et demandées que, dans le domaine des Trịnh, les zènes étaient la seule monnaie légalement autorisée pour le paiement de la soie (BUCH 1937, p. 138). Le rôle des zènes et l'hétérogénéité des espèces en circulation ont été constatés dès 1627 par le père Alexandre de Rhodes : selon son témoignage, la circulation monétaire au Tonkin reposait sur deux signes monétaires, de petites monnaies et de grandes monnaies « apportées la plupart d'ailleurs, par les marchands de la Chine et autrefois encore par ceux du Japon. Mais les petites ne sont métables que dans la ville royale et dans les quatre provinces qui sont autour ». Le taux de change entre les grandes et les petites est fluctuant : à son époque, il fallait 5 petites pour avoir 3 grandes, mais Alexandre de Rhodes indique qu'il en fallait souvent plus que 5 (NGUYỄN 1970, p. 166). Les sources locales nous donnent aussi une idée du monnayage en circulation au milieu du XVII^e siècle : on dénonce les pièces « en plomb, en étain, en laiton et en fer » ou en alliage divers de ces différents métaux avec plus ou moins de cuivre (DVSK, XXIV, p. 961 ; QDC, p. 107a).

Au Tonkin, les acteurs économiques avaient pris l'habitude de trier les « mauvaises monnaies », puis, de manière tout à fait exagérée, d'écarter toute monnaie qui n'était pas parfaite, et la circulation en était profondément affectée. Un décret est pris dès le début de l'ère Vĩnh Thọ, à la 5^e lune de l'année lunaire (juin 1658) ^[43] : « À la 5^e lune estivale, à cette époque, pour ce qui est de la monnaie dans l'Empire, pour l'usage quotidien aussi bien pour les offices publics que pour les particuliers, que ce soit pour les recettes et les dépenses ou les transactions commerciales, on avait pris l'habitude courante de trier [les monnaies] de manière bien trop excessive ; c'est ainsi qu'on en est arrivé à promulguer cette interdiction. À partir de maintenant, il ne sera plus possible de sélectionner les monnaies ; ce sont uniquement les pièces faites avec un mélange de plomb ou d'étain, les pièces fendues ou cassées que ceux qui font du commerce seront autorisés à ne pas accepter. À partir de là, la circulation des biens se fera aisément et commodément pour tous » (DVSK, XXIV, p. 961). Mais l'interdiction du tri des monnaies seule ne réglait pas la crise de la circulation, et le gouvernement bénéficia d'une conjoncture particulièrement favorable : l'afflux massif d'argent des Amériques en Asie orientale, qui a pour conséquence de renchérir la valeur du numéraire de cuivre, rend plus rentable pour l'État la fonte de monnaies de cuivre ; les importantes entrées de cuivre japo-

[42] Analyses faites par Jean-Noël Barrandon (CNRS-IRAMAT, Centre Ernest-Babelon, Orléans).

[43] La 1^{ère} année de Vĩnh Thọ est aussi la 6^e de l'ère Thịnh Đức.

nais exporté sous forme de monnaies et de lingots lui donnent les moyens d'une politique monétaire nouvelle. Profitant de ces deux facteurs, les autorités du Nord sous Trịnh Tạc (1657-1682) se lancent dans une production assez conséquente de monnaies ; c'est ce qui explique l'abondance des monnaies *Vĩnh Thọ thông bảo* 永壽通寶 (ère Vĩnh Thọ 1658-1662) ^[44].

Il est évident que c'est la volonté du nouveau roi qui a donné corps à cette nouvelle politique de fonte massive : son prédécesseur Trịnh Tráng n'a pas pris en considération l'importance économique d'une fonte nationale ; certes, avec l'émission des *Thịnh Đức thông bảo*, la reprise des fontes marque une étape et met fin à une politique de laisser-faire, mais – et la rareté des *Thịnh* le montre – cette nouvelle monnaie s'intégrait plus dans une démarche politique et propagandiste que dans une volonté s'attaquer à la résolution de la question monétaire : on voulait proclamer le *niên hiệu* de l'empereur Lê, à la fois face à une Chine en crise, et face aux Nguyễn qui, au sud, se rendaient de plus en plus indépendants de la Cour de Thăng Long. On peut également penser que le fait de reprendre, autant que faire se peut, le superbe style calligraphique de la période glorieuse des Lê, avant l'usurpation des Mạc, n'est pas le fruit du hasard, mais relève aussi d'une volonté d'établir un lien matériel et visible avec cette grande époque de la dynastie. Un siècle plus tard, sous l'empereur Hiên Tông 顯宗 des Lê (ère Cảnh Hưng 景興 1740-1786), les autorités utilisent à nouveau dans leur propagande la référence à cette brillante période en émettant des grandes pièces avec l'inscription *Hồng Đức thông bảo* 洪德通寶 qui figurait sur les monnaies de l'empereur Thánh Tông 聖宗 (1460-1497) (THIERRY 2005, p. 34-36).

[44] CMV, n^{os} 604-610 ; CMVS, n^o 161 ; BARKER 2004, n^{os} 60-1 à 60-45.

ILLUSTRATIONS



Fig. 1 – Thịnh Đức thông bảo 盛德通寶
 Ø 22,4 mm, 3,35 g (HCR. Annam-IV-43-[189])

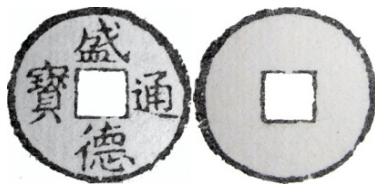


Fig. 2 – Thịnh Đức thông bảo 盛德通寶
 Ø 23 mm (QZXB, XX, p. 5b)



Fig. 3 – Thịnh Đức thông bảo 盛德通寶
 Ø 24 mm (GQDC, p. 340b)



Fig. 4 – Cảnh Thống thông bảo 景統通寶
 Ø 23 mm (QZXB, XIX, p. 3b)



Fig. 5 – Cảnh Thống thông bảo 景統通寶
 Ø 24,7 mm, 5,58 g (coll. Wanxuanzhai 1449)



Fig. 6 – Hồng Thuận thông bảo 洪順通寶
 Ø 25 mm, 4,08 g (coll. Wanxuanzhai 2885)



Fig. 7 – Minh Đức thông bảo 明德通寶
 Ø 23,4 mm, 3,04 g (coll. Wanxuanzhai 2234)



Fig. 8 – Quảng Hòa thông bảo 廣和通寶
 Ø 24 mm, 3,82 g (HCR. Annam-IV-37-[183a])



Fig. 9 – Vĩnh Định thông bảo 永定通寶
Ø 21,5 mm, 1,38 g (CMVS n° 231)



Fig. 10 – Vĩnh Thọ thông bảo 永壽通寶
Ø 23,4 mm, 2,67 g (coll. Wanxuanzhai 2156)



Fig. 11 – Vĩnh Thọ thông bảo 永壽通寶
Ø 24,8 mm, 3,59 g (coll. Wanxuanzhai 2155)



Fig. 12 – Vĩnh Thịnh thông bảo 永盛通寶
Ø 25 mm, 3,50 g (coll. Wanxuanzhai 2163)



Fig. 13 – Nguyên Hòa thông bảo 元和通寶
Ø 25 mm, 3,59 g (coll. Wanxuanzhai 2403)



Fig. 14 – Gia Thái thông bảo 嘉泰通寶
Ø 24,2 mm, 2,76 g (coll. Wanxuanzhai 1822)



Fig. 15 – Gia Thái thông bảo 嘉泰通寶
Ø 24,2 mm, 3,62 g (coll. Wanxuanzhai 3084)

BIBLIOGRAPHIE

- AS [1965-71] = M. GOSEN 三浦吾泉, *Annan senpu* 安南錢譜, 3 vol., Tokyo.
- AUROSSEAU 1920 = L. AUROSSEAU, *Compte-rendu de Charles MAYBON, Histoire moderne du pays d'Annam (1592-1820)*, BEFEO XX-4, p. 73-120.
- BARKER 2004 = A. BARKER, *The Historical cash coins of Việt Nam, 1. Official and semi-official coins*, Singapore.
- BUCH 1936 = W.J.M. BUCH, *La compagnie des Indes Néerlandaises et l'Indochine*, BEFEO XXXVI, p. 97-196.
- BUCH 1937 = W.J.M. BUCH, *La compagnie des Indes Néerlandaises et l'Indochine*, BEFEO XXXVII, p. 121-237.
- CJBM [2010] = S. SAKURAKI, H. WANG & P. KORNICKI, avec N. FURUTA, T. SCREECH & J. CRIBB, *Catalogue of the Japanese Coin Collection (pre-Meiji) at the British Museum with special reference to Kutsuki Masatsuna*, London.
- CMV [1988] = Fr. THIERRY, *Catalogue des monnaies vietnamiennes*, Bibliothèque nationale, Paris.
- CMVS [2002] = Fr. THIERRY, *Catalogue des monnaies vietnamiennes, Supplément*, Bibliothèque nationale de France, Paris.
- COOLE 1965 = A.B. COOLE, *Coins in China's History*, Inter-Collegiate Press, Mission, Kansas.
- DAI 1990 = DAI Baoting 戴葆庭, *Dai Baoting ji ta Zhong Wai qianbi zhenpin* 戴葆庭 集拓中外錢幣珍品, Zhonghua shuju, 2 vol., Beijing.
- DING 1940A = DING Fubao 丁福保, *Guqianxue gangyao* 古錢學綱要, fac simile Taibei 1975.
- DING 1940B = DING Fubao 丁福保, *Lidai guqian tushuo* 歷代古錢圖說, fac simile Shanghai 1986.
- ĐỖ 1992 = ĐỖ Văn Ninh, *Tiền cổ Việt Nam*, Hanoi.
- DVSK [1984-86] = NGÔ Sĩ Liên 吳士連, *Đại Việt sử ký toàn thư*, 大越史記全書, édition en caractères han, CHEN Jinghe 陳荆和 éd., Toyo bunka kenkyujo, Université Toda, 3 vol., Tokyo.
- GQDC [1934-39] = DING Fubao 丁福保, *Guqian da cidian* 古錢大辭典, 5 vol., Shanghai 1938, *Shiyi* 拾遺 (supplément) mai 1939, reprint Taibei 1975.
- GJQL [1822] = Nİ Mo 倪模, *Gu jin qian lue* 古今錢略, 20 fasc., fac simile Yangzhou 1989.
- GQH [1864] = LI Zuoxian 李佐賢, *Gu quan hui* 古泉彙, éd. privée, 16 fasc., s.l.
- HIRAO 1934 = HIRAO Shusen, 平尾聚泉, *Reitokuso senpu* 麗德莊泉譜, I, Tokyo.
- JIN 1937 = JIN Weicheng 金維城, *Guquan xiao cidian zhaiyao* 古泉小辭典摘要, GX, IV, mars 1937, p. 21-44.
- KVTC [1884] = *Khâm định Việt sử thông giám cương mục* 欽定越史通鑑綱目, Huê.
- LACROIX 1900 = D. LACROIX, *Numismatique annamite*, EFEO Saïgon.

- MS [1739] = ZHANG Tingyu 張廷玉 (éd.), *Mingshi* 明史, Zhonghua shuju, 28 vol., Beijing, 1974.
- MSS [1882-89] = NARUSHIMA Ryuhoku 成島柳北, *Meiji shinshen senpu* 明治新撰泉譜, 2 vol., Tokyo.
- MUNRO 1904 = N.G. MUNRO, *Coins of Japan*, Yokohama.
- NGUYỄN 2010 = NGUYỄN Anh Huy 阮英輝, *Lịch sử tiền tệ Việt Nam, Sơ truy lược khảo* 越南古錢學初考, *An initial Researching into Vietnamese Numismatics*, Saïgon.
- NGUYỄN 1970 = NGUYỄN Thanh Nha, *Tableau économique du Vietnam aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris.
- NOVAK 1967 = J.A. NOVAK, *A working aid for collectors of Annamese coins*, Longview.
- PBTL [1776] = LÊ Quý Đôn 李貴燾, *Phủ biên tạp lục* 撫邊雜錄, manuscrit HM 2108 de la Société Asiatique.
- PHẠM *et alii* 2005 = PHẠM Quốc Quân, NGUYỄN Đình Chiến, NGUYỄN Quốc Bình & XIONG Baokang, *Tiền kim loại Việt Nam* 越南錢幣 *Vietnamese Coins*, Bảo tàng lịch sử Việt Nam, Hanoi.
- QDC [1820] = PHAN Huy Chú 潘輝注, Quốc dụng chí 國用誌, in *Lịch triều hiến chương loại chí* 歷朝 憲章類誌, XXIX-XXXII, Huê (manuscrit HM 2126-T8 de la Société Asiatique).
- QZXB [1831] = ZHANG Chongyi 張崇懿, *Qian zhi xinbian* 錢志新編, *fac simile* Yangzhou, 1889.
- SCHJÖTH 1929 = Fr. SCHJÖTH, *Chinese currency*, London & Oslo, Reprint Andrew Publishing Co, London 1976.
- SCHROEDER 1905 = A. SCHROEDER, *Annam. Études numismatiques*, Paris.
- Showa [1931-40] = HIRAO Shushen 平尾聚泉, *Shintei Showa senpu* 新定昭和泉譜, 10 vol., Tokyo, *fac simile* 1964.
- TẠ 1996 = TẠ Chí Đại Trương, Tiền đúc ở Đàng Trong : Phương diện loại hình và Tương quan lịch sử, in TẠ Chí Đại Trương, *Những bài dã sử Việt*, Westminster (California), p. 267-355.
- THIERRY 2005 = Fr. THIERRY, À propos de trois médailles commémoratives de l'empereur Hiên Tông des Lê (1740-1786), Les enjeux de la propagande de la Restauration Nationale, *Cahiers Numismatiques*, juin 2005 n° 164, p. 33-42.
- THIERRY 2007 = Fr. THIERRY, À propos des monnaies vietnamiennes *Phật Pháp Tăng bảo*, *Cahiers d'Études Vietnamiennes* XIX, p. 5-18.
- THIERRY & BLET-LEMARQUAND, à paraître = Fr. THIERRY & M. BLET-LEMARQUAND, Autour des monnaies *Hồng Đức thông bảo* de Thánh Tông des Lê (1460-1497).
- TODA 1882 = E. TODA, Annam and its minor currency, *Journal of the North-China Branch of the Royal Asiatic Society* (Shanghai), vol. 17, part I.
- TS [1938] = OKUDAIRA Masahiro 奥平昌洪, *Toa senshi* 東亞錢志, 18 vol., Tokyo.
- Wakan [1798] = KUTSUKI Ryukyo (Masatsuna) 朽木龍橋, *Wakan kokon senkakan* 和漢古今 泉貨鑑, 12 vol., Osaka & Tokyo.
- WKZ [1728] = NAKATAMI Kōzan 中谷顧山, *Wakan kōhō zu'e* 和漢孔方圖會, Osaka.

FRANÇOIS THIERRY *

LA MONNAIE THỊNH ĐỨC THÔNG BẢO DANS LA CRISE MONÉTAIRE AU VIETNAM (1546-1658)

Abstract – The Vietnamese *Thịnh Đức thông bảo* 盛德通寶 coin emitted during the second reign (1653-1658) of the emperor *Thần Tông* of the Lê dynasty was, till now, only known from references in older numismatic publications, by a xylography of 1831, and by a rubbing from the 1930s. When studying the collections of the Heberden Coin Room of the Ashmolean Museum (Oxford, GB), the author was finally able to locate a specimen, whose calligraphy and typography is analysed. The coin is situated in the context of the deep political and monetary crisis that hit Vietnam since the 1540s, and although this coin marks the end of a period during which no official coins were produced, it must not, given the low quantities that have been made, be considered as a real attempt to remedy the lack of national money: most probably, it served a political purpose of dynastical propaganda.

IL EXISTE, DANS LE MONNAYAGE VIETNAMIEN, UNE MONNAIE TRÈS RARE QUI n'a fait l'objet d'aucune étude approfondie, principalement en raison du fait qu'on n'en connaissait matériellement pas d'exemplaire : c'est le *Thịnh Đức thông bảo* 盛德通寶, « monnaie courante de l'ère Thịnh Đức » de l'empereur *Thần Tông* 神宗 des Lê. Celui-ci monte une première fois sur le trône en 1619, après que le roi *Trịnh Tông* 鄭松 ait étranglé l'empereur *Kinh Tông* 敬宗 (13^e jour de la 5^e lune de l'année *kỷ-mùi* 己未, 1619) ^[1]; puis, à la 10^e lune de l'année *quý-mùi* 癸未 (1643), il est écarté par le roi *Trịnh* et se retire avec le titre de *Thái Thượng Hoàng* 太上皇, « Suprême Empereur ». Son fils *Chân Tông* 眞宗, âgé de 13 ans, est placé sur le trône, mais il meurt sept ans plus tard, et les grands mandarins pressent l'empereur précédent de remonter sur le trône. Le second règne de *Thần Tông* commence à la 10^e lune de l'année *kỷ-sửu* 己丑 (1649) ; l'empereur prend le nom de règne (*niên hiệu*) de *Khánh Đức* 慶德. À la 2^e lune de l'année *quý-tị* 癸巳, 5^e de l'ère *Khánh Đức* (1653), une comète traverse le ciel à l'est : le présage étant considéré comme néfaste, on

* Conservateur général, Département des Monnaies et Médailles, Bibliothèque nationale de France. @ : francois.thierry@bnf.fr

[1] À cette époque, et depuis la fin du xvi^e siècle, dans le nord du Vietnam, le pouvoir réel est entre les mains du « roi » (*vương* 王) issu du clan *Trịnh* 鄭, qui ne laisse à l'empereur de la famille Lê qu'un pouvoir fictif et d'ordre religieux. Dans une certaine mesure, le *vương* vietnamien est à l'empereur vietnamien ce que le *shōgun* est au *Tennō* japonais. Le sud du pays est gouverné de manière autonome par les seigneurs *Nguyễn* 阮.

change le *niên hiệu* en Thịnh Đức 盛德. Après la 2^e lune de l'année *mậu-tuất* 戊戌, 6^e de l'ère Thịnh Đức (1658), on adopte le nom de l'ère de Vĩnh Thọ 永壽, sans que la cause de cette modification ne soit connue [2]. L'ère Thịnh Đức commence donc en 1653 et s'achève au début de 1658. Mais l'histoire de cet empereur, et donc de cette monnaie, se situe à la fin d'un cycle vraiment particulier de l'histoire vietnamienne.

Ayant eu l'occasion de travailler à l'*Heberden Coin Room* (HCR) de l'*Ashmolean Museum* [3] sur la collection vietnamienne, j'ai trouvé un exemplaire de cette monnaie : on a, au droit, *Thịnh Đức thông bảo* 盛德通寶, « monnaie courante de [l'ère] Thịnh Đức » ; le revers est vide, le module de 22,4 mm et le poids de 3,35 g [HCR.Annam-IV-43-(189), fig. 1] ; le style élégant de l'inscription rappelle celui des monnaies de la période *Lê Sơ* 黎初 [4]. Compte tenu de l'étiquette qui l'accompagne, cette pièce provient vraisemblablement de la collection de Kutsuki Masatsuna, prince de Tamba (1750-1802), dont on sait que le reliquat, écarté par le *British Museum* de sa sélection (mai 1884), a été offert à l'*Indian Institute* d'Oxford par le propriétaire, Howell Wills, et donné plus tard à l'*Heberden Coin Room* [5]. On sait d'ailleurs que Kutsuki Masatsuna connaissait cette pièce : une monnaie portant les caractères 盛德通寶 (*Thịnh Đức thông bảo* en vietnamien, *Sheng De tongbao* en chinois, *Moritoku tsūhō* en japonais) est signalée dans son *Wakan kokon senkakan* parmi les « pièces japonaises récentes » (近代和錢) [6]. Quelques années plus tard, un exemplaire est illustré (QZXB, XX, p. 5b, fig. 2) dans le *Qianzhi xinbian* de Zhang Chongyi qui la classe parmi les « monnaies anciennes dont on ne sait rien » (*wukao guqian* 無考古錢) ; cet auteur donne une xylogravure, un procédé technique traditionnel en Chine mais dont on sait, qu'à part les éditions impériales, l'exactitude

[2] DVSK, XVIII, p. 954 et 960. On ne peut cependant pas exclure que ce changement de *niên hiệu* soit lié à l'installation du nouveau roi. Trịnh Tráng 鄭樞, au pouvoir depuis 35 ans, meurt le 28 mai 1657 (11^e jour de la 4^e lune de l'année lunaire *đinh-dậu* 丁酉) et son fils Trịnh Tạc 鄭祚 lui succède ; on laisse l'année en cours s'achever avec le *niên hiệu* Thịnh Đức, puis à la 2^e lune de l'année suivante *mậu-tuất*, on adopte un nouveau nom de règne.

[3] Je remercie le Prof. Christopher Howgego, Directeur de l'*Heberden Coin Room*, et le Prof. Hermione Lee du *Wolfson College* qui, en m'attribuant la bourse du *Robinson Visiting Fellowship 2011*, m'ont permis de venir étudier dans les meilleures conditions la collection de monnaies vietnamiennes de l'*Heberden Coin Room* de l'*Ashmolean Museum* d'Oxford ; je remercie également M. Shailendra Bandare, responsable des collections orientales, qui m'a donné libéralement accès aux collections dont il a la charge.

[4] On appelle *Lê Sơ*, « début des Lê », la première période de la dynastie, qui va de la fin de l'occupation chinoise (1428) à l'usurpation des Mạc en 1527.

[5] La collection du prince de Tamba comptait environ 9.000 monnaies japonaises, chinoises, vietnamiennes, coréennes, et autres ; mais le *British Museum* fit un choix de 2.500 pièces et rendit le reste au propriétaire, le marchand Howel Wills, voir *CJBM*, p. 13-16.

[6] Sans illustration, *Wakan*, XVI, p. 10a. Cette catégorie comprend toutes les pièces depuis les *eiraku sen*, les *Kan'ei tsūhō*, les monnaies de commerce de Nagasaki et les pièces de Kajiki.

entre l'objet et sa représentation n'est pas absolument assurée : ainsi, si l'on compare, par exemple, la xylographie de la monnaie *Cảnh Thống thông bảo* 景統通寶 (1498-1504) donnée par Zhang Chongyi (QZXB, XIX, p. 3b, fig. 4) et la monnaie elle-même (fig. 5), on voit nettement que l'artisan ne s'approche du modèle et de son style si caractéristique que dans une certaine mesure, et que les deux xylographies, celle du *Cảnh Thống* et celle du *Thịnh Đức*, présentent des similitudes, qui se retrouvent d'ailleurs dans toutes les xylographies des monnaies de la fin du xv^e et de la première moitié du xvi^e siècle publiées dans le même ouvrage^[7]. Mais ce qui est important, c'est qu'à propos de cette monnaie *Thịnh Đức* qu'il classe comme « monnaie ancienne dont on ne sait rien », l'auteur dit que les « caractères sont extrêmement élégants »^[8] : similitude de la xylographie du *Cảnh Thống* et celle du *Thịnh Đức*, et indication d'une calligraphie très élégante sont des arguments qui font penser que la pièce de Zhang Chongyi était du type de celle d'Oxford.

En 1905, Schroeder cite cette pièce qu'il attribue à la dynastie Lê pour les années 1653-1658, et, en 1938, Okudaira dit que les « anciens catalogues » (舊譜 sans précision) la donnent pour l'ère *Thịnh Đức* de l'empereur Lê Thần Tông, et précise qu'on n'en a pas encore vu d'exemplaire^[9]. Le premier estampage est publié sans commentaire par Ding Fubao dans son dictionnaire (GQDC, p. 340b, fig. 3) et il est assez différent de la xylogravure de Zhang Chongyi ; ce document vient de la collection d'estampages de Dai Baoting qui ne donne aucun élément permettant d'en connaître l'origine^[10]. Dans le supplément à son dictionnaire, rédigé en 1939, Ding reprend, sans le citer, le texte d'Okudaira et renvoie à l'illustration qu'il a lui-même publiée^[11]. Dans son *Guqianxue gangyao* (préface de janvier 1940), cet auteur classe la monnaie comme vietnamienne en citant cette fois explicitement Okudaira (DING 1940A, p. 68b et 82a) ; mais, curieusement, dans son *Lidai guqian tushuo*, publié quelques mois plus tard (préface d'avril 1940), il présente le même estampage parmi les « pièces dont on ne sait rien » (*wukaopin* 無考品 ; DING 1940B, p. 227b). Dans le petit dictionnaire publié par Jin Weicheng dans la revue *Guquanxue* en mars 1937, l'inscription monétaire 盛德通寶 ne figure pas, alors qu'on y trouve de nombreux types vietnamiens indéterminés (JIN 1937) ; or cette revue, organe de la

[7] QZXB, XIX, p. 3a-4b. L'artisan s'attache cependant à montrer les différences lorsqu'il y en a de significatives : c'est ainsi que la xylographie de la monnaie *Nguyễn Hòa thông bảo* 元和通寶 (1533-1549) respecte bien la graphie, sigillaire des deux caractères *Nguyễn Hòa* et régulière des deux autres (QZXB, XIX, p. 4b, voir fig. 13 pour cette monnaie).

[8] *Zi ji gongzhi* 字極工緻 (QZXB, XX, p. 5b. On ne trouve rien sur cette monnaie ni chez Ni Mo (GJQL), ni chez Li Zuoxian (GQH).

[9] Sans illustration, ni chez l'un ni chez l'autre (SCHROEDER 1905, p. 387 ; TS, XVI, p. 36b).

[10] DAI 1990, n° 1445. Le recueil d'estampage de Dai Baoting ne sera publié qu'en 1990 par ses fils DAI Zhiqiang 戴志強 et SHEN Mingdi 沈鳴鐸.

[11] GQDC, *shiyi* p. 14b. Nguyễn Anh Huy mentionne la pièce à partir de cette source, mais ne donne pas l'illustration (NGUYỄN 2010, p. 130).

Société numismatique de Chine, est animée par Ding Fubao et ses élèves, parmi lesquels Dai Baoting est l'un des plus actifs : c'est donc après cette date, probablement en 1938, que l'estampage est parvenu dans ce cénacle. Plus récemment, Coole, repris par Novak, donne cette monnaie comme « Annam, 1653-1656 »^[12]. Enfin cette monnaie ne figure dans aucun corpus, ou ouvrage se donnant comme tel, et dans aucun catalogue de collection^[13].

L'étude précise de cette monnaie nécessite de revenir sur les quelque cent années (1546-1658) qui peuvent être considérées comme le siècle noir de l'histoire monétaire vietnamienne.

1. Le contexte historique

La période qui précède et celle qui suit la Restauration des Lê (1592)^[14], c'est-à-dire la seconde moitié du xvi^e et la première du xvii^e siècle, sont, du point de vue monétaire, extrêmement complexes, car d'une part, les sources sont rares et parfois contradictoires, et, d'autre part, les interprétations livresques l'emportent souvent sur l'analyse objective des objets. Avant la Restauration, durant la période dite des Dynasties du Sud et du Nord, *Nam Bắc Triều* 南北朝 (1533-1592), le nord du pays viet (Tonkin actuel) est partiellement contrôlé par les empereurs Mạc qui, depuis 1527, règnent à Thăng Long 昇龍 (act. Hanoï), l'ancienne capitale impériale, devenue celle du Đông Việt 東越, « Viêt Oriental » (ou *Bắc triều* 北朝, « Dynastie du Nord ») ; au sud, Tây Đô 西都 (act. Thanh Hóa) est la capitale du Tây Việt 西越, « Viêt Occidental » (ou *Nam triều* 南朝, « Dynastie du Sud »), qui comprend les provinces allant du Thanh Hóa au Quảng Nam, d'où les souverains « légitimes » Lê tentent de reconquérir le pouvoir. Après la Restauration et le retour de la Cour à Thăng Long, le pays éclate à nouveau en deux principautés rivales, celle du Nord gouvernée par les rois Trịnh^[15] et celle du Sud, constituée dans l'extrême sud du pays (Quảng Trị et Quảng Nam) par les seigneurs Nguyễn, qui ont installé leur capitale à Thuận Hóa 順化 (voir note 1). Par ailleurs, les Mạc résistent dans le nord, et conservent de 1599 à 1677, sous la protection des Ming puis des Qing, une petite principauté dans l'extrême nord du pays, autour de Cao Bằng, d'où ils lancent régulièrement des incursions dans le territoire des Trịnh^[16] ; le

[12] Sans illustration, COOLE 1965, p. 24, NOVAK 1967, p. 72.

[13] TODA 1882, LACROIX 1900, SCHJÖTH 1929, AS, CMV, ĐỖ 1992, BARKER 2004, CMVS, PHẠM *et alii* 2005 ; Barker (*op. cit.*, p. 339-340) présente un exemplaire dont il démontre avec pertinence qu'il s'agit d'un faux fait à partir d'un *Hồng Đức thông bảo* du type III.

[14] La « Restauration des Lê », *Lê Trung Hưng* 黎中興 (1592-1789), est le nom donné par l'historiographie vietnamienne à la seconde partie de la dynastie Lê, après l'intermède de l'usurpation des Mạc (1527-1592).

[15] Cette principauté comprend à la fois le Đông Việt et le nord du Tây Việt.

[16] À deux reprises au moins, en 1598-1599 et 1623, les armées des Mạc menacent même la capitale, contraignant la Cour à se réfugier à Thanh Hóa (ĐVSK, XVII, p. 916-918 ; XVIII, p. 936-937 ; AUROUSSEAU 1920, p. 112-113 ; NGUYỄN 1970, p. 16).

maintien d'un domaine des Mạc n'aurait pas grande importance si l'existence de ce petit territoire n'avalisait, de fait, l'annexion par la Chine du canton de Tụ Long 聚龍 où se trouvaient les plus grandes mines de cuivre du Vietnam. La première moitié du XVII^e siècle est marquée par l'affrontement entre les Trịnh et Nguyễn, une guerre qui ruine les finances des uns et des autres, au point que les deux parties épuisées se voient contraintes à signer une trêve au début de l'année 1673.

2. Désordres politiques, désordres monétaires

Comme je l'ai dit, le style graphique de la pièce d'Oxford est différent de celui de l'estampage de Dai Baoting. La première présente une filiation assez claire avec le style élégant des monnaies de la fin de la période *Lê sơ*, comme les *Cảnh Thống thông bảo* 景統通寶 (1498-1504, fig. 5) ou les *Hồng Thuận thông bảo* 洪順通寶 (1510-1516, fig. 6) ^[17] et du début des Mạc, comme les *Minh Đức thông bảo* 明德通寶 (1527-1530, fig. 7) ^[18] ou les *Quảng Hòa thông bảo* 廣和通寶 (1541-1546, fig. 8) ^[19]. Si le style graphique du *Thịnh Đức thông bảo* d'Oxford le rapproche des monnaies du début du XVI^e siècle, son diamètre est relativement petit comparé tant aux monnaies des Lê de la fin du XV^e siècle et du début du XVI^e siècle qu'à celles des Mạc : elle mesure 22,4 mm contre une moyenne de 24 à 25 pour les premières et de 23 à 24 pour celles des Mạc ; on connaît cependant un type de *Đại Chính thông bảo* 大正通寶 pour Thái Tông des Mạc (1530-1540) de petit module (22,5 à 23 mm) assez comparable à cette pièce (CMVS n° 68, BARKER 2004, n° 47-5). Il est probable que la monnaie d'Oxford a été fondue dans des moules fabriqués en utilisant comme monnaies-mères des monnaies *Minh Đức thông bảo* 明德通寶 dont on aura rem-

[17] On donne, par facilité, entre années lunaires et années solaires des équivalences qui provoquent généralement quelques inexactitudes. Ainsi, l'ère *Hồng Thuận* est datée 1509-1516, mais elle n'est instaurée qu'au 4^e jour de la 12^e lune de l'année lunaire *kỷ-tị* 己巳, c'est-à-dire le 13 janvier 1510, et retroactivement appliquée à toute l'année lunaire : ainsi, si l'ère commence théoriquement dans l'année 1509, il ne peut y avoir de monnaies *Hồng Thuận thông bảo* fondues cette année là. Par ailleurs, lorsqu'un empereur meurt au cours d'une année lunaire, son successeur ne change pas immédiatement de *niên hiệu* mais laisse l'année s'achever avec le nom choisi par son prédécesseur et en prend un nouveau qu'au début de l'année lunaire suivante : c'est pourquoi, les dates de début et de fin de règne et les dates des *niên hiệu* ne correspondent pas forcément.

[18] L'ère *Minh Đức* ne s'achève pas en 1529, mais au dernier jour de l'année lunaire *kỷ-sửu* 己丑, soit le 28 janvier 1530, lorsque Mạc Đăng Dung transmet le pouvoir à son fils Mạc Đăng Doanh.

[19] On donne généralement les dates 1541-1546 pour l'ère *Quảng Hòa*, mais Mạc Phúc Hải 莫福海, empereur Hiến Tông 憲宗 des Mạc, meurt le 15 juin 1546 et son successeur, Mạc Phúc Nguyên, laisse l'année lunaire *bính-ngọ* 丙午 s'achever avec le *niên hiệu* de son père et on décide que ce n'est qu'au 1^{er} jour de l'année lunaire suivante *đinh-mùi* 丁未 (22 janvier 1547) que sera ouverte l'ère *Vĩnh Định* (DVSJ, XVI, p. 850). Si l'ère *Quảng Hòa* va jusqu'en 1547, les émissions sont arrêtées après la mort de l'empereur.

placé le caractère *minh* par *thịnh*. Le travail de fonte est trop éloigné de celui, très soigné, des *Hồng Đức thông bảo* 洪德通寶 de l'empereur Thánh Tông (1460-1497) pour qu'on ait utilisé celles-ci comme monnaies-mères. La monnaie sur laquelle a été pris l'estampage de Dai Baoting, a, en revanche, une calligraphie marquée déjà par une forme de lourdeur que l'on voit plus tard sur les monnaies *Vĩnh Thọ thông bảo* 永壽通寶 (1658-1661, fig. 10 et 11) et *Vĩnh Thịnh thông bảo* 永盛通寶 (1705-1719, fig. 12). Cette double typologie n'est pas sans poser des questions, mais on sait qu'elle n'est pas la seule dans l'histoire monétaire de la période : la différence stylistique entre les types I et II des *Hồng Đức thông bảo*, d'une part, et du type III, d'autre part, a conduit à une réflexion fructueuse : mais il faut noter que, malgré une nette différence de calligraphie, le module, l'épaisseur, le poids et le métal des différents types restent dans un même ensemble ^[20].

Ce qui mérite une attention particulière, c'est la fin de l'histoire monétaire des Mạc de Thăng Long (1547-1592) et l'impossible émergence, après la Restauration (1592), d'un monnayage officiel des Lê avant l'ère *Vĩnh Thọ* (1658-1661). Dans le domaine des Mạc, on constate un arrêt des fontes officielles après la mort de Mạc Phúc Hải (1546). Les monnaies *Vĩnh Định thông bảo* 永定通寶 (fig. 9) ^[21], qui sont souvent attribuées à Mạc Phúc Nguyên 莫福源, empereur Tuyên Tông 宣宗, pour son ère *Vĩnh Định* (1547-1548) ^[22], sont en fait des petites monnaies privées plus tardives. La différence typologique, stylistique, pondérale, métallique, entre les *Quảng Hòa thông bảo* et les *Vĩnh Định thông bảo* est telle que l'on doit bien se poser la question de savoir comment les ateliers métropolitains ont pu, en 1547, changer si soudainement et si radicalement un style et une typologie qui remontaient à un siècle, sans parler du passage du bronze au laiton : la calligraphie des premiers s'inscrit parfaitement dans le monnayage de la période qui va du xv^e au début du xvi^e, alors que celle des seconds appartient au style raide et figé du xviii^e siècle. Le poids des *Quảng Hòa* est de 3 à 4 g, le module de 24 mm, l'épaisseur de 1,5 à 2 mm et la taille du trou de 4 à 4,5 mm ; pour les *Vĩnh Định*, le poids est de 1,3 à 1,5 g, le module de 21,5 mm, l'épaisseur de 1 mm, et le trou de 5 à 5,5 mm. En ce qui concerne le métal, on dispose de peu d'analyses : celle d'un *Quảng Hòa thông bảo* donne 56,16% de cuivre, 34,65% de plomb, 8,11% d'étain, 0,82% de fer, 0,8% de nickel, 0,26% d'antimoine et 0% de zinc ; celle d'un *Vĩnh Định thông*

[20] THIERRY & BLET-LEMARQUAND, à paraître.

[21] Les petites monnaies *Vĩnh Định chi bảo* 永定之寶 (PHẠM ET ALII 2005, p. 261, n° 472 ; BARKER 2004, n° 50-1) sont tellement éloignées de tout type officiel (20-21 mm, ca 1,5 g) que rares sont ceux qui les attribuent encore à Mạc Phúc Nguyên.

[22] L'ère *Vĩnh Định* comprend l'année lunaire *đinh-mùi* 丁未 (22 janvier 1547 – 9 février 1548), ensuite, le *DVSK* dit que pour l'année *mậu-thân* 戊申, les Mạc changent le *niên hiệu* *Vĩnh Định* et ouvrent la 1^{ère} année de *Cảnh Lịch* 景曆 (*DVSK*, XVI, p. 850). Le *Chính biên* 正編 du *cương mục* donne toute l'année *mậu-thân* comme 1^{ère} année de *Cảnh Lịch* et donne pour l'ère *Vĩnh Định* la seule année *đinh-mùi* (KVTC, CB XXVII, p. 42b).

bảo donne 57,04% de cuivre, 35,35% de zinc, 4,05% de plomb, 1,48% de fer et 0,8% de nickel ^[23]. Il est donc clair que les *Quảng Hòa* sont en bronze (constitué principalement de cuivre, plomb et étain) et les *Vĩnh Định* en laiton (constitué principalement de cuivre et de zinc). Toutes les monnaies officielles vietnamiennes jusqu'à la fin des Lê (1789), y compris celles des seigneurs Nguyễn ^[24], sont en bronze.

L'attribution des monnaies *Vĩnh Định* à Mạc Phúc Nguyên apparaît en 1882 sous la plume de Toda et est reprise en 1885 par Narushima Ryuhoku (TODA 1882, n^{os} 175-176 ; MSS, II, p. 14b) ; elle repose uniquement sur le fait que l'on connaît pour ce prince le *niên hiệu* de *Vĩnh Định* : c'est en effet une tradition aussi vieille que la numismatique chinoise que de rechercher dans les histoires dynastiques les deux caractères qui, dans une inscription monétaire, sont considérés comme constituant un nom d'ère et, ensuite, d'attribuer la monnaie au(x) personnage(s) qui a (ont) utilisé ce nom d'ère ^[25]. L'attribution *Vĩnh Định thông bảo* à Mạc Phúc Nguyên fut et reste acceptée par de nombreux numismates ^[26]. C'est Okudaira Masahiro qui, compte tenu de leur style, de leur module et de leur métal, commença à s'interroger sur la validité de cette attribution, tout en la retenant (TS, XVI, p. 31b) ; Miura Gosen, le premier, osa tirer la conclusion de ces éléments en plaçant ces monnaies parmi les fontes privées (AS, II, p. 41) ; il fut suivi par plusieurs chercheurs et l'équipe numismatique du Musée d'Histoire du Vietnam les classe maintenant dans les *unorthodox coins* et les date de la fin du XVIII^e siècle (TẠ 1996, p. 289-290 ; CMVS, p. 17 ; PHẠM *et alii* 2005, p. 261, n^{os} 473-474, et p. 301).

[23] Analyses par la méthode XR-Fluorescence données par M. Craig Greenbaum, sur le site Zeno.ru, #62059 et 62061.

[24] Je parle des monnaies officielles des Nguyễn (*Thái Bình thông bảo*), pas des monnaies privées pour lesquelles on sait qu'en 1746 l'usage du zinc pur fut autorisé.

[25] Ainsi, les monnaies portant l'inscription 開泰元寶 (*Kai Tai yuanbao* en chinois, *Khai Thái nguyên bảo* en vietnamien) ont longtemps été attribuées à Shengzong des Liao parce que cet empereur avait pris le *nianhao* de Kai Tai pour ses années 1012-1021 (Wakan, IV, p. 6b ; GQH, li-xv, p. 2a ; GQDC, p. 398a) ; mais si les deux caractères *Kai Tai* 開泰 ont été utilisés par l'empereur des Liao, ils le furent plus tard au Vietnam, par Minh Tông des Trần de 1324 à 1329. L'identification traditionnelle est restée admise chez les numismates jusqu'à ce qu'en 1934, le savant japonais Hirao Shushen montre, en se fondant sur le fait que certaines de ces monnaies portaient au revers le caractère 陳 陳 (*Chen* en chinois), qu'il s'agissait en fait de monnaies vietnamiennes *Khai Thái nguyên bảo* de Minh Tông (HIRAO 1934, p. 12 ; Showa, III, p. 103). Pour notre période, on trouvait autrefois attribuées à Xianzong des Tang pour son ère Yuan He 元和 (806-820) les monnaies *Nguyễn Hòa thông bảo* 元和通寶 (WKZ, p. 1a).

[26] LACROIX 1900, p. 90-91 ; SCHROEDER 1905, n^o 455 ; CMV, p. 51 ; BARKER 2004, p. 146. Le type généralement donné à Mạc Phúc Nguyên est le *Vĩnh Định thông bảo* régulier (AS, II, p. 41 ; CMVS, n^o 231), mais Barker présente aussi un autre type fabriqué avec un *Da Ding tongbao* et un *Yong Le tongbao* dont on a gardé respectivement les caractères *ding* et *bao*, et *yong* et *tong* (BARKER 2004, n^o 49-2).

Les numismates ne semblent pas avoir pris en compte l'histoire troublée de la brève période qui suit la mort de Hiến Tông (Mạc Phúc Hải), le 15 juin 1546. La Cour se divise alors en deux clans : les partisans de Mạc Phúc Nguyên ^[27], fils aîné du défunt empereur, et ceux de Mạc Chính Trung 莫正中 ^[28], oncle de l'empereur décédé ; ces derniers mettent en avant la nécessité, dans cette période troublée ^[29], d'avoir comme souverain un homme expérimenté. Mais, minoritaire à la capitale, Chính Trung se replie dans la province de Thái Bình 太平 et installe une Cour royale à Hoa Dương 華陽 ; en 1547, ses armées, commandées par Phạm Tử Nghi, marchent victorieusement sur la capitale impériale, que Mạc Phúc Nguyên quitte pour aller se mettre à l'abri à Kim Thành 金清 (province de Hải Dương 海陽), laissant ses généraux résister au siège. Phạm Tử Nghi échoue à s'emparer de la ville et doit se replier dans l'est du pays ; il établit la Cour à Yên Quảng 安廣 (province de Quảng Ninh 廣寧), d'où il ravage le Hải Dương. À la fin de l'année, Mạc Chính Trung et les princes de son clan passent en Chine où ils reçoivent l'aide du gouverneur des Deux Guang ; Phạm reste au Tonkin et y mène le combat contre la Cour de Thăng Long jusqu'en 1549, date à laquelle il tente de faire revenir son empereur au Tonkin malgré l'opposition des autorités chinoises : la guerre civile vietnamienne s'étend alors au Guangdong et au Guangxi. En 1551, les Ming capturent et exécutent Phạm Tử Nghi, et à une date inconnue, se débarrassent de Mạc Chính Trung (DVS, XVI, p. 850 ; MS, CCXXII, p. 5602, CCCXXI, p. 8334). Il est évident que c'est cette guerre civile qui a mis fin aux émissions des Mạc dont le dernier témoignage est le *Quảng Hòa thông bảo* de Mạc Phúc Hải.

Quant aux rares monnaies *Quang Bảo thông bảo* 光寶通寶, que l'on attribue également à Mạc Phúc Nguyên pour son ère Quang Bảo (1554-1562) ^[30], elles sont, par leur typologie et leur style graphique, aussi éloignées des monnaies du début des Mạc que des *Vĩnh Định thông bảo* : on doit se poser à leur sujet la même question qu'à propos des *Vĩnh Định* ^[31]. De plus, comme l'a noté Miura Gosen – qui les donne quand même à Mạc Phúc Nguyên –, non seule-

[27] Les deux principaux sont Mạc Kính Điển 莫敬典 (frère de Mạc Phúc Hải) et Nguyễn Kính 阮敬.

[28] Mạc Chính Trung est le fils cadet de Mạc Đăng Dung (Thái Tổ, 1527-1530), premier empereur des Mạc, et le frère de Mạc Đăng Doanh (Thái Tông, 1530-1540). Durant tout le règne de Thái Tông, c'est son père Mạc Đăng Dung qui reste le souverain de fait ; il meurt un an après, en 1541. Les deux principaux partisans de Chính Trung sont Phạm Tử Nghi 范子儀 et Nguyễn Như Quế 阮如桂.

[29] Mạc Phúc Hải avait déjà été contraint de céder de nombreux territoires aux Lê.

[30] TS, XVI, p. 32a, BARKER 2004, n° 51. Mạc Phúc Nguyên meurt dans la 12^e lune de l'année lunaire *tân-dậu* 辛酉, c'est-à-dire entre le 5 janvier et le 3 février 1562. Le nouveau nom de règne ne commence qu'au 1^{er} jour de l'année lunaire suivante, le 4 février 1562.

[31] Il est, à ce propos, surprenant que personne ne se soit penché sur les grandes variantes typologiques et stylistiques des différentes monnaies attribuées si généreusement à Mạc Phúc Nguyên.

ment ces monnaies sont d'un style complètement différent de celui des monnaies des Mạc, mais encore elles sont en laiton alors que les monnaies des Mạc sont en bronze (AS, I, p. 48). L'attribution à Mạc Phúc Nguyên ne repose – une fois encore – que sur le fait que celui-ci a pris le *niên hiệu* de Quang Bảo. On ne peut écarter l'hypothèse que ces monnaies ont été fondues ailleurs qu'à Thăng Long, dans des domaines septentrionaux plus sûrs pour les Mạc : on sait en effet, qu'en 1551, à peine la guerre entre prétendants Mạc terminée, Thăng Long est attaquée par les armées des Lê commandées par Trịnh Kiểm 鄭檢 qui, malgré une vive résistance, se rapproche inexorablement de la capitale et pille, pour le compte de l'empereur Lê Anh Tông (1556-1573), la province du Sơn Nam. On peut également penser qu'elles ont été fondues plus tardivement ; en raison des éléments stylistiques, typologiques et métallographiques, je pencherais pour cette seconde hypothèse : ces monnaies s'intègrent bien plus dans le monnayage du XVIII^e siècle que dans celui du XVI^e siècle ^[32].

Dans le territoire des légitimistes, le Tây Việt, les choses sont un peu différentes.

Compte tenu de la précarité et du dénuement de la petite Cour de Sầm-châu (act. Sam-neua, Laos), où se sont d'abord réfugiés les princes Lê, les monnaies *Nguyễn Hòa thông bảo* 元和通寶 (1533-1549, fig. 13) de Trang Tông 莊宗 ^[33] n'ont pu être fondues qu'à la fin du règne de cet empereur, à partir du moment où la Cour impériale s'installe à Tây Đô, c'est-à-dire en 1543. Par la suite, probablement en raison de la pauvreté des ressources d'une Cour sans rentrées fiscales régulières et entièrement mobilisée par des campagnes militaires répétées, aucune monnaie officielle n'est fondue entre la fin du règne de Trang Tông (1548) et le début de celui de Thế Tông 世宗 en 1573, c'est-à-dire pendant 25 ans ^[34]. C'est à partir de l'ère Gia Thái 嘉泰 (1573-1578) de cet empereur, lorsque les succès militaires et la conquête du Sơn Nam relâchent la pression des Mạc ^[35] sur le Tây Việt, que l'on fond des *Gia Thái thông bảo* 嘉泰通寶 (1573-1578, fig. 14 et 15) ^[36]. Il est assez normal que les monnaies

[32] Voir, en particulier la monnaie 51-2 de Barker, dont le revers porte un point et un cercle.

[33] L'ère Nguyễn Hòa commence le 25 janvier 1533 et s'achève le 28 janvier 1549. L'empereur est mort le 29 de la première lune de la 16^e année de l'ère, soit le 10 mars 1548, mais on a achevé l'année lunaire avec le *niên hiệu* du défunt souverain.

[34] Tout porte à croire que durant cette période, la fonte a été affermée à des entreprises privées et à des monastères, auxquels on doit attribuer les monnaies du type *Cảnh Nguyên* (CMVS, p. 16-17 ; THIERRY 2007).

[35] Le dernier empereur des Mạc est Mạc Mậu Hợp 莫茂洽 (1562-1593) qui doit céder la province du Sơn Nam, puis est même, brièvement, chassé de sa capitale en 1572-1573, avant d'être vaincu et exécuté en 1593.

[36] L'année lunaire *đinh-sửu* 丁丑, 5^e et dernière de l'ère Gia Thái, s'achève le 6 février 1578. Il existe deux types de *Gia Thái thông bảo*, l'un (fig. 14 ; BARKER 2004, n° 59) inspiré par les monnaies *Gia Tai tongbao* 嘉泰通寶 (1201-1204) de Ningzong des Song du Sud, et l'autre, plus rare, où le caractère *thông* est plus fruste avec deux points au radical 讠 (fig. 15).

Nguyên Hòa thông bảo et *Gia Thái thông bảo* soient typologiquement différentes des monnaies antérieures des Lê, puisqu'elles n'ont pas été fondues dans les ateliers de Thăng Long, l'ancienne capitale impériale, mais à Tây Đô. Les légitimistes ne disposaient ni des installations, ni du matériel, ni des réserves de métal, ni des techniciens, ni des artisans des ateliers métropolitains.

Mais curieusement, lorsqu'au début de l'année 1592, Trịnh Tùng reprend la capitale impériale, où Thế Tông ne fera son entrée qu'au début de l'année suivante (DVS, XVII, p. 898 ; AUROUSSEAU 1920, p. 102-106), il ne lance pas d'émissions monétaires^[37] : entre la fin de l'ère Gia Thái (1578) et l'ère Thịnh Đức (1653-1658), c'est-à-dire pendant au moins 65 ans, il n'y a pas eu d'émission monétaire officielle.

La question se pose donc de savoir pourquoi, dans l'ère Thịnh Đức, le roi Trịnh – car la décision n'en revient pas à l'empereur, qui n'a aucun pouvoir – décide de lancer une émission monétaire ; l'autre question est de savoir pourquoi cette émission fut si peu importante alors que dans l'ère suivante, les ateliers monétaires produisent une telle quantité de monnaies, les *Vĩnh Thọ thông bảo*.

3. La crise monétaire du XVII^e siècle

Comme l'indiquent les sources historiques, sous le gouvernement des rois Trịnh Tùng (1570-1623), Trịnh Tráng (1623-1657) et Trịnh Tạc (1657-1682) (règnes des empereurs Kinh Tông, Thần Tông, Chân Tông et à nouveau Thần Tông), la situation monétaire se dégrade et parvient à un état d'extrême confusion. Alors qu'au début de la dynastie Lê (xv^e et premier tiers du xvi^e siècle), la circulation monétaire ne présentait aucun trouble sérieux car le monnayage était abondant et de bonne qualité^[38], depuis que la capitale avait été reconquise (1592), les espèces en circulation étaient d'une grande hétérogénéité. En effet, comme les Lê n'ont lancé aucune émission depuis l'ère Gia Thái (1573-1578), et que, de leur côté, les Mạc n'en n'ont pas émis après 1546, les commerçants chinois et les officines privées ont pallié cette carence de l'État en produisant des espèces hétérogènes plus ou moins frelatées ; par ailleurs, les Mạc de Cao Bằng fondent et laissent fondre des « petites monnaies défectueuses » parmi lesquelles celles qui portent les inscriptions *Thái Bình* 太平 et *An Pháp* 安法^[39]. Pour se procurer les moyens de paiement nécessaires au fonctionne-

[37] On note d'ailleurs que ni la reconquête de la capitale impériale ni le retour de l'empereur dans les palais de ses ancêtres ne donne lieu à un changement de *niên hiệu* : l'ère Quang Hưng 光興, ouverte en 1578, se prolonge jusqu'en 1599, alors qu'un événement politique aussi important aurait, pour le moins, mérité l'ouverture d'une ère nouvelle.

[38] On peut penser que cette vision, donnée par Phan Huy Chú, est quelque peu idyllique (QDC, p. 107a).

[39] PBT, IV, p. 23b. Précisons que toutes les monnaies portant ces caractères ne sont pas des monnaies des Mạc.

ment de l'économie, les Trĩnh dépendent totalement de l'étranger, mais le traditionnel fournisseur de monnaies du Vietnam, la Chine, est alors défaillant : les Ming ont, au début du xvi^e siècle, modifié le métal monétaire officiel, abandonnant le bronze au profit du laiton (*huangtong* 黃銅 ou *tou* 鑄), un métal mal acceptée par les populations et les commerçants du Tonkin, et considéré comme défectueux par les autorités ; ensuite, la Chine est devenue un vaste champ de bataille (rébellions à partir de 1635, chute des Ming en 1644, conquête mandchoue de 1644 à 1661, piraterie et insécurité des côtes du Fujian et du Zhejiang, et rébellion des Trois Feudataires de 1673 à 1681) et se trouve bien incapable d'assurer son rôle traditionnel. C'est une des raisons du succès des importations de monnaies japonaises. Au début de la période Tokugawa 徳川 (1603), certaines autorités provinciales ont fondu, et laissé fondre, des monnaies destinées à l'origine à la circulation locale, mais compte tenu de la grande richesse du Japon en cuivre, les émissions sont devenues de plus en plus importantes. Les principaux centres de fonte étaient Kajiki 加治木 dans la province d'Osumi des daimyos de Satsuma, Mito 水戸 des daimyos du clan Gamo, et Nagasaki ; les fontes ont duré durant tout le xvii^e siècle (MUNRO 1904, pp. 166, 171-172). Souvent appelées « monnaies de commerce », zènes ou *caixas* ^[40], ces pièces – dont les inscriptions monétaires reprennent celles des monnaies chinoises et, parfois, vietnamiennes – sont, au début du xvii^e siècle, exportées en masse pour solder les achats du Japon jusque vers 1635, date à laquelle les Japonais ne sont plus autorisés à quitter l'archipel. Les commerçants japonais avaient installé des comptoirs (*nihonmachi*) à Phố Hiến 舖憲 et Thăng Long 昇龍, qu'ils approvisionnaient en milliers de ligatures de monnaies de commerce. Après l'instauration de la politique de fermeture (*sakoku* 鎖國, « pays fermé ») par le *shōgun* Iemitsu 家光 (1623-1651), ce fructueux trafic devient alors l'activité principale des Hollandais ^[41]. Selon les sources hollandaises, les navires qui se livraient à ce négoce transportaient des quantités allant de 2 à 5 millions de zènes, certaines cargaisons dépassant même 10 millions de sapèques (BUCH 1936, p. 148). Comme à partir de 1641, les activités des Hollandais sont réduites à un seul comptoir, à Deshima 出嶋, devant Nagasaki, les Chinois du Japon, et en particulier ceux du Tojinyasiki 唐人屋敷 de cette même ville, prennent une plus grande part dans le commerce des zènes, trafic dans lequel ils deviennent pour les Hollandais, à la fin du xvii^e siècle, de très redoutables concurrents (BUCH 1937, p. 171-172).

[40] *Boekisen* 貿易錢, « monnaies de commerce » ; zènes, du japonais *sen* 錢, et *caixas* du malais *casha*. Si au début du xvii^e siècle, les Hollandais de la VOC commerçaient avec les Nguyễn, à partir de 1637, ils prennent contact avec les Trĩnh ce qui provoque l'année suivante la rupture avec le Sud. Il se constitue alors deux alliances, Nguyễn et Portugais contre Trĩnh et Hollandais.

[41] Ceux-ci se livraient depuis plusieurs années déjà à un commerce triangulaire, apportant de Batavia au Japon les produits manufacturés des Pays-Bas et les épices de Java, qu'ils échangeaient contre des zènes avec lesquels ils achetaient en Chine et au Vietnam les produits recherchés en Europe, porcelaine, soie, or, ivoire, épices, etc.

Si les zènes furent si bien acceptés, c'est que leur composition métallique était assez proche de celle des monnaies du début des Lê et des anciennes monnaies chinoises : les analyses faites sur un *Kobu tsuho* 洪武通寶, huit *Genho tsuho* 元豐通寶, un *Kayu gempo* 嘉祐元寶 et un *Genyu tsuho* 元祐通寶 du Cabinet des Médailles montrent que le métal monétaire est composé de plus de 70% de cuivre, d'environ 23% de plomb, d'environ 2 à 3% d'arsenic et moins de 1% d'étain ^[42]. Ces pièces étaient tellement appréciées et demandées que, dans le domaine des Trịnh, les zènes étaient la seule monnaie légalement autorisée pour le paiement de la soie (BUCH 1937, p. 138). Le rôle des zènes et l'hétérogénéité des espèces en circulation ont été constatés dès 1627 par le père Alexandre de Rhodes : selon son témoignage, la circulation monétaire au Tonkin reposait sur deux signes monétaires, de petites monnaies et de grandes monnaies « apportées la plupart d'ailleurs, par les marchands de la Chine et autrefois encore par ceux du Japon. Mais les petites ne sont métables que dans la ville royale et dans les quatre provinces qui sont autour ». Le taux de change entre les grandes et les petites est fluctuant : à son époque, il fallait 5 petites pour avoir 3 grandes, mais Alexandre de Rhodes indique qu'il en fallait souvent plus que 5 (NGUYỄN 1970, p. 166). Les sources locales nous donnent aussi une idée du monnayage en circulation au milieu du XVII^e siècle : on dénonce les pièces « en plomb, en étain, en laiton et en fer » ou en alliage divers de ces différents métaux avec plus ou moins de cuivre (DVSK, XXIV, p. 961 ; QDC, p. 107a).

Au Tonkin, les acteurs économiques avaient pris l'habitude de trier les « mauvaises monnaies », puis, de manière tout à fait exagérée, d'écarter toute monnaie qui n'était pas parfaite, et la circulation en était profondément affectée. Un décret est pris dès le début de l'ère Vĩnh Thọ, à la 5^e lune de l'année lunaire (juin 1658) ^[43] : « À la 5^e lune estivale, à cette époque, pour ce qui est de la monnaie dans l'Empire, pour l'usage quotidien aussi bien pour les offices publics que pour les particuliers, que ce soit pour les recettes et les dépenses ou les transactions commerciales, on avait pris l'habitude courante de trier [les monnaies] de manière bien trop excessive ; c'est ainsi qu'on en est arrivé à promulguer cette interdiction. À partir de maintenant, il ne sera plus possible de sélectionner les monnaies ; ce sont uniquement les pièces faites avec un mélange de plomb ou d'étain, les pièces fendues ou cassées que ceux qui font du commerce seront autorisés à ne pas accepter. À partir de là, la circulation des biens se fera aisément et commodément pour tous » (DVSK, XXIV, p. 961). Mais l'interdiction du tri des monnaies seule ne réglait pas la crise de la circulation, et le gouvernement bénéficia d'une conjoncture particulièrement favorable : l'afflux massif d'argent des Amériques en Asie orientale, qui a pour conséquence de renchérir la valeur du numéraire de cuivre, rend plus rentable pour l'État la fonte de monnaies de cuivre ; les importantes entrées de cuivre japo-

[42] Analyses faites par Jean-Noël Barrandon (CNRS-IRAMAT, Centre Ernest-Babelon, Orléans).

[43] La 1^{ère} année de Vĩnh Thọ est aussi la 6^e de l'ère Thịnh Đức.

nais exporté sous forme de monnaies et de lingots lui donnent les moyens d'une politique monétaire nouvelle. Profitant de ces deux facteurs, les autorités du Nord sous Trịnh Tạc (1657-1682) se lancent dans une production assez conséquente de monnaies ; c'est ce qui explique l'abondance des monnaies *Vĩnh Thọ thông bảo* 永壽通寶 (ère Vĩnh Thọ 1658-1662) ^[44].

Il est évident que c'est la volonté du nouveau roi qui a donné corps à cette nouvelle politique de fonte massive : son prédécesseur Trịnh Tráng n'a pas pris en considération l'importance économique d'une fonte nationale ; certes, avec l'émission des *Thịnh Đức thông bảo*, la reprise des fontes marque une étape et met fin à une politique de laisser-faire, mais – et la rareté des *Thịnh* le montre – cette nouvelle monnaie s'intégrait plus dans une démarche politique et propagandiste que dans une volonté s'attaquer à la résolution de la question monétaire : on voulait proclamer le *niên hiệu* de l'empereur Lê, à la fois face à une Chine en crise, et face aux Nguyễn qui, au sud, se rendaient de plus en plus indépendants de la Cour de Thăng Long. On peut également penser que le fait de reprendre, autant que faire se peut, le superbe style calligraphique de la période glorieuse des Lê, avant l'usurpation des Mạc, n'est pas le fruit du hasard, mais relève aussi d'une volonté d'établir un lien matériel et visible avec cette grande époque de la dynastie. Un siècle plus tard, sous l'empereur Hiên Tông 顯宗 des Lê (ère Cảnh Hưng 景興 1740-1786), les autorités utilisent à nouveau dans leur propagande la référence à cette brillante période en émettant des grandes pièces avec l'inscription *Hồng Đức thông bảo* 洪德通寶 qui figurait sur les monnaies de l'empereur Thánh Tông 聖宗 (1460-1497) (THIERRY 2005, p. 34-36).

[44] *CMV*, n^{os} 604-610 ; *CMVS*, n^o 161 ; BARKER 2004, n^{os} 60-1 à 60-45.

ILLUSTRATIONS



Fig. 1 – Thịnh Đức thông bảo 盛德通寶
 Ø 22,4 mm, 3,35 g (HCR. Annam-IV-43-[189])

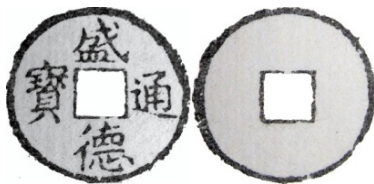


Fig. 2 – Thịnh Đức thông bảo 盛德通寶
 Ø 23 mm (QZXB, XX, p. 5b)



Fig. 3 – Thịnh Đức thông bảo 盛德通寶
 Ø 24 mm (GQDC, p. 340b)



Fig. 4 – Cảnh Thống thông bảo 景統通寶
 Ø 23 mm (QZXB, XIX, p. 3b)



Fig. 5 – Cảnh Thống thông bảo 景統通寶
 Ø 24,7 mm, 5,58 g (coll. Wanxuanzhai 1449)



Fig. 6 – Hồng Thuận thông bảo 洪順通寶
 Ø 25 mm, 4,08 g (coll. Wanxuanzhai 2885)



Fig. 7 – Minh Đức thông bảo 明德通寶
 Ø 23,4 mm, 3,04 g (coll. Wanxuanzhai 2234)



Fig. 8 – Quảng Hòa thông bảo 廣和通寶
 Ø 24 mm, 3,82 g (HCR. Annam-IV-37-[183a])



Fig. 9 – Vĩnh Định thông bảo 永定通寶
Ø 21,5 mm, 1,38 g (CMVS n° 231)



Fig. 10 – Vĩnh Thọ thông bảo 永壽通寶
Ø 23,4 mm, 2,67 g (coll. Wanxuanzhai 2156)



Fig. 11 – Vĩnh Thọ thông bảo 永壽通寶
Ø 24,8 mm, 3,59 g (coll. Wanxuanzhai 2155)



Fig. 12 – Vĩnh Thịnh thông bảo 永盛通寶
Ø 25 mm, 3,50 g (coll. Wanxuanzhai 2163)



Fig. 13 – Nguyên Hòa thông bảo 元和通寶
Ø 25 mm, 3,59 g (coll. Wanxuanzhai 2403)



Fig. 14 – Gia Thái thông bảo 嘉泰通寶
Ø 24,2 mm, 2,76 g (coll. Wanxuanzhai 1822)



Fig. 15 – Gia Thái thông bảo 嘉泰通寶
Ø 24,2 mm, 3,62 g (coll. Wanxuanzhai 3084)

BIBLIOGRAPHIE

- AS [1965-71] = M. GOSEN 三浦吾泉, *Annan senpu* 安南錢譜, 3 vol., Tokyo.
- AUROSSEAU 1920 = L. AUROSSEAU, *Compte-rendu de Charles MAYBON, Histoire moderne du pays d'Annam (1592-1820)*, BEFEO XX-4, p. 73-120.
- BARKER 2004 = A. BARKER, *The Historical cash coins of Việt Nam, 1. Official and semi-official coins*, Singapore.
- BUCH 1936 = W.J.M. BUCH, *La compagnie des Indes Néerlandaises et l'Indochine*, BEFEO XXXVI, p. 97-196.
- BUCH 1937 = W.J.M. BUCH, *La compagnie des Indes Néerlandaises et l'Indochine*, BEFEO XXXVII, p. 121-237.
- CJBM [2010] = S. SAKURAKI, H. WANG & P. KORNICKI, avec N. FURUTA, T. SCREECH & J. CRIBB, *Catalogue of the Japanese Coin Collection (pre-Meiji) at the British Museum with special reference to Kutsuki Masatsuna*, London.
- CMV [1988] = Fr. THIERRY, *Catalogue des monnaies vietnamiennes*, Bibliothèque nationale, Paris.
- CMVS [2002] = Fr. THIERRY, *Catalogue des monnaies vietnamiennes, Supplément*, Bibliothèque nationale de France, Paris.
- COOLE 1965 = A.B. COOLE, *Coins in China's History*, Inter-Collegiate Press, Mission, Kansas.
- DAI 1990 = DAI Baoting 戴葆庭, *Dai Baoting ji ta Zhong Wai qianbi zhenpin* 戴葆庭 集拓中外錢幣珍品, Zhonghua shuju, 2 vol., Beijing.
- DING 1940A = DING Fubao 丁福保, *Guqianxue gangyao* 古錢學綱要, fac simile Taibei 1975.
- DING 1940B = DING Fubao 丁福保, *Lidai guqian tushuo* 歷代古錢圖說, fac simile Shanghai 1986.
- ĐỖ 1992 = ĐỖ Văn Ninh, *Tiền cổ Việt Nam*, Hanoi.
- DVSK [1984-86] = NGÔ Sĩ Liên 吳士連, *Đại Việt sử ký toàn thư*, 大越史記全書, édition en caractères han, CHEN Jinghe 陳荆和 éd., Toyo bunka kenkyujo, Université Toda, 3 vol., Tokyo.
- GQDC [1934-39] = DING Fubao 丁福保, *Guqian da cidian* 古錢大辭典, 5 vol., Shanghai 1938, *Shiyi* 拾遺 (supplément) mai 1939, reprint Taibei 1975.
- GJQL [1822] = Nİ Mo 倪模, *Gu jin qian lue* 古今錢略, 20 fasc., fac simile Yangzhou 1989.
- GQH [1864] = LI Zuoxian 李佐賢, *Gu quan hui* 古泉彙, éd. privée, 16 fasc., s.l.
- HIRAO 1934 = HIRAO Shusen, 平尾聚泉, *Reitokuso senpu* 麗德莊泉譜, 1, Tokyo.
- JIN 1937 = JIN Weicheng 金維城, *Guquan xiao cidian zhaiyao* 古泉小辭典摘要, GX, IV, mars 1937, p. 21-44.
- KVTC [1884] = *Khâm định Việt sử thông giám cương mục* 欽定越史通鑑綱目, Huê.
- LACROIX 1900 = D. LACROIX, *Numismatique annamite*, EFEO Saïgon.

- MS [1739] = ZHANG Tingyu 張廷玉 (éd.), *Mingshi* 明史, Zhonghua shuju, 28 vol., Beijing, 1974.
- MSS [1882-89] = NARUSHIMA Ryuhoku 成島柳北, *Meiji shinshen senpu* 明治新撰泉譜, 2 vol., Tokyo.
- MUNRO 1904 = N.G. MUNRO, *Coins of Japan*, Yokohama.
- NGUYỄN 2010 = NGUYỄN Anh Huy 阮英輝, *Lịch sử tiền tệ Việt Nam, Sơ truy lược khảo* 越南古錢學初考, *An initial Researching into Vietnamese Numismatics*, Saïgon.
- NGUYỄN 1970 = NGUYỄN Thanh Nha, *Tableau économique du Vietnam aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris.
- NOVAK 1967 = J.A. NOVAK, *A working aid for collectors of Annamese coins*, Longview.
- PBTL [1776] = LÊ Quý Đôn 李貴燉, *Phủ biên tạp lục* 撫邊雜錄, manuscrit HM 2108 de la Société Asiatique.
- PHẠM *et alii* 2005 = PHẠM Quốc Quân, NGUYỄN Đình Chiến, NGUYỄN Quốc Bình & XIONG Baokang, *Tiền kim loại Việt Nam* 越南錢幣 *Vietnamese Coins*, Bảo tàng lịch sử Việt Nam, Hanoi.
- QDC [1820] = PHAN Huy Chú 潘輝注, Quốc dụng chí 國用誌, in *Lịch triều hiến chương loại chí* 歷朝 憲章類誌, XXIX-XXXII, Huê (manuscrit HM 2126-T8 de la Société Asiatique).
- QZXB [1831] = ZHANG Chongyi 張崇懿, *Qian zhi xinbian* 錢志新編, *fac simile* Yangzhou, 1889.
- SCHJÖTH 1929 = Fr. SCHJÖTH, *Chinese currency*, London & Oslo, Reprint Andrew Publishing Co, London 1976.
- SCHROEDER 1905 = A. SCHROEDER, *Annam. Études numismatiques*, Paris.
- Showa [1931-40] = HIRAO Shushen 平尾聚泉, *Shintei Showa senpu* 新定昭和泉譜, 10 vol., Tokyo, *fac simile* 1964.
- TẠ 1996 = TẠ Chí Đại Trương, Tiền đúc ở Đàng Trong : Phương diện loại hình và Tương quan lịch sử, in TẠ Chí Đại Trương, *Những bài dã sử Việt*, Westminster (California), p. 267-355.
- THIERRY 2005 = Fr. THIERRY, À propos de trois médailles commémoratives de l'empereur Hiên Tông des Lê (1740-1786), Les enjeux de la propagande de la Restauration Nationale, *Cahiers Numismatiques*, juin 2005 n° 164, p. 33-42.
- THIERRY 2007 = Fr. THIERRY, À propos des monnaies vietnamiennes *Phật Pháp Tăng bảo*, *Cahiers d'Études Vietnamiennes* XIX, p. 5-18.
- THIERRY & BLET-LEMARQUAND, à paraître = Fr. THIERRY & M. BLET-LEMARQUAND, Autour des monnaies *Hồng Đức thông bảo* de Thánh Tông des Lê (1460-1497).
- TODA 1882 = E. TODA, Annam and its minor currency, *Journal of the North-China Branch of the Royal Asiatic Society* (Shanghai), vol. 17, part I.
- TS [1938] = OKUDAIRA Masahiro 奥平昌洪, *Toa senshi* 東亞錢志, 18 vol., Tokyo.
- Wakan [1798] = KUTSUKI Ryukyo (Masatsuna) 朽木龍橋, *Wakan kokon senkakan* 和漢古今 泉貨鑑, 12 vol., Osaka & Tokyo.
- WKZ [1728] = NAKATAMI Kōzan 中谷顧山, *Wakan kōhō zu'e* 和漢孔方圖會, Osaka.

